

**NOUVELLE MOSQUÉE À MONTREUIL**

Le conseil municipal du 27 septembre a décidé d'attribuer un terrain pour la construction d'une mosquée. Explications. ■ P. 10-11

**DIVINE, LA REINE DU ROI LION**

Elle a été choisie pour incarner Nala dans la comédie musicale *Le Roi Lion*. Et n'a pas fini de faire parler d'elle. À suivre. ■ P. 17

**SPORT. LE CAM A 80 ANS ET IL N'EST PAS PRÊT DE PRENDRE SA RETRAITE !**

Que de chemin parcouru ! Créé pendant la guerre, le Club athlétique de Montreuil a vu éclore de grands champions et fait vibrer les passionnés. Retour sur cette grande histoire. ■ P. 28-29

[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

**INFLATION. LES MONTREUILLOIS FACE À LA FLAMBÉE DES PRIX...**

Salariée d'association, retraité, étudiante, agent d'entretien, aide à domicile ou intermittent du spectacle... Nous sommes allés à la rencontre de ces Montreuillois confrontés à des prix qui ne cessent d'augmenter depuis un an. Portraits. ■ P. 6-7



« LES PRIX AUGMENTENT PARCE QUE LES PROFITS AUGMENTENT »

Entretien exclusif avec Sophie Binet. Lire page 7.

**STÉPHANE BARRON, L'HOMME-ORCHESTRE**

Chef du protocole de la Ville, il organise les cérémonies. Et entre deux réceptions, il s'entraîne pour un spectacle de cheerleading... ■ P. 12

**UN DE NOS COLLÈGES FAIT PEAU NEUVE**

Le collège Lenain-de-Tillemont a été rénové et s'est doté d'un nouveau nom, celui de la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum. ■ P. 26

À L'HONNEUR

## Vous allez manquer à Montreuil, chère Marie-Hélène Carlier

**C**ette femme de caractère va manquer à beaucoup. Armée de son sourire et de sa joie de vivre inaltérables, Marie-Hélène, 67 ans, s'est illustrée par ses nombreux engagements. Elle a fait partie du conseil de quartier Solidarité – Carnot et contribué à la création du Comité des fêtes. Conseillère municipale en charge du handicap et des droits des femmes, de 2001 à 2008, elle a également été coprésidente du Conseil de la vie associative. Son dernier engagement ? Ambassadrice de la nature et de l'animal en ville. Pour résumer ce parcours, elle aime adapter un mot de l'écrivain Jean d'Ormesson : « Dans le train de ma vie, il y a eu 30 ans de Montreuil. J'ai eu beaucoup de belles rencontres, des personnes sont montées quand d'autres sont descendues. N'oubliez jamais de tendre votre main à celui qui est sur le quai. » Prochain arrêt ? Royan. Beau voyage, Marie-Hélène !

Photographie Juliette De Sierra



**Punaises de lit ?  
Notre expert  
vous éclaire**



Ces petits insectes sont devenus en quelques semaines

le cauchemar de tous les Français. On en a découvert dans des salles de cinéma, le métro, des bibliothèques, des hôpitaux... Selon la Chambre syndicale de désinfection, désinsectisation et dératisation (CS3D), en 2022, 1,095 million d'interventions ont eu lieu en France, contre « seulement » 889 000 en 2020... Alors comment détecter la présence de punaises de lit ? Que faire en cas d'infestation ? Voici quelques éléments de réponse communiqués par Goulven Turmel, responsable du Service communal d'hygiène et de santé publique (SCHS). Visibles à l'œil nu, les punaises de lit sont de petits insectes de forme ovale, mesurant environ 4 à 7 mm et de couleur brun rougeâtre. « Leurs piqûres s'apparentent à celles du moustique, mais les points sont relativement alignés voire équidistants », précise Goulven. Comment les repérer ? « Elles attendent la nuit pour vous attaquer. Elles sont hématophages, c'est pourquoi elles restent proches du mobilier de chambre (sommier, rideaux, tapis, plinthes, pieds de lit...). Votre literie peut également présenter de petites taches noires, qui sont les déjections des punaises. » Si l'infestation est avérée, contactez un professionnel. Pour finir sur une note positive, rappelons que si les piqûres de punaises de lit sont désagréables, elles ne sont pas dangereuses.

**Infos utiles : service de Laboratoire de parasitologie-mycologie. Hôpital Avicenne. 125, rue de Stalingrad, 93 000 Bobigny. Tél. 0148 95 56 51.**

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 26 et le 27 octobre dans votre boîte aux lettres.**

*Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.*



JULIETTE DE SIERRA

**Nous aimons nos créateurs**

Avec son atelier Coloration végétale, Fériel, la gérante de la Biocoop de la place Jean-Jaurès, a fait un tabac ce samedi 30 septembre au marché des artisans. Cette édition, inondée du soleil de l'été indien, fut une franche réussite, selon l'association Label main, qui avait réuni une cinquantaine d'artisans montreuillois. Mention spéciale à la nocturne du vendredi, qui fit swinguer le marché grâce aux groupes Hanaa Bouab, Dendana et Little Murple Memorial.

**Aux Roches, la valeur des danseurs n'attendait pas le nombre des années**

Le 7 octobre, dans le cadre du Mois de la petite enfance, événement dédié à l'éveil artistique et culturel des 0-3 ans et qui se tient cette année jusqu'au 5 novembre, la compagnie À Tulle Tête a présenté *On danse* au Théâtre des Roches. Un spectacle suivi d'un bal qui a fait un tabac auprès des tout-petits.



MEYER



JULIETTE DE SIERRA

**La BOM en fanfare**

Les musiciens des Fines Pôlettes ont enchanté la journée d'anniversaire de la Bibliothèque d'objets de Montreuil, qui a fêté son année d'existence le 30 septembre. L'occasion de présenter l'étendue de son offre, qui ne cesse de croître : prêt d'objets, ateliers de réparation, menuiserie, couture, upcycling de bijoux... Tout ce qui permet d'être plus autonomes et d'acheter neuf le moins possible.



JULIETTE DE SIERRA

**Le centre-ville tapissé de fleurs**

Il y avait de quoi tourner les têtes, ce samedi 7 octobre, de la rue des Lumières jusqu'aux confins de la rue du Capitaine-Dreyfus, en passant par l'esplanade Azrock. Le marché aux fleurs a enivré des centaines de passants, heureux de pouvoir embellir leurs terrasses, jardins et balcons.



JULIETTE DE SIERRA

**Ces trésors insoupçonnés qui dorment dans nos tiroirs**

Les amateurs de chine et de bonnes affaires étaient tout sourire ce samedi 30 septembre à l'occasion de la 9<sup>e</sup> édition du vide-greniers organisé par la Régie de quartier des Grands-Pêchers, le long de la rue Lenain-de-Tillemont. Cette année, plus de 2 500 visiteurs ont été comptabilisés au cours de la journée.



HUGO LEBRUN

**AMBIANCE DE FEU**

**Le meilleur du hip-hop à l'hôtel de ville**

La grande battle de hip-hop du 30 septembre en mairie a enflammé la salle des fêtes. Des jeunes gens de toute la France et même au-delà se sont pressés à la 7<sup>e</sup> édition de Make your choice, notamment pour applaudir deux légendes vivantes, les danseurs américains Mr Wiggles et Shan S, membres du jury. Les deux DJ stars, Yugson et Kakashi, ont aussi assuré le show. Cette compétition internationale organisée depuis dix ans par le danseur montreuillois Tonyz fait s'affronter 32 athlètes de plusieurs continents et de plusieurs styles. Pour la prochaine édition, Tonyz, qui organisait déjà des qualifications au Venezuela et aux États-Unis, ira aussi recruter au Japon.

**LE MOT DU MAIRE**

**Ceux qui parlent, ceux qui font et ceux qui souffrent**

Être maire, c'est être confronté à la violence quotidienne de la crise du logement. Et, ces derniers mois, la situation est chaque jour plus grave. Entre l'approche des Jeux olympiques, qui réduit drastiquement le nombre de places en hôtel social, les propriétaires qui misent massivement sur la mise en location de leur bien en meublé touristique et la crise de production de logements, cette situation devient intenable pour de très nombreux foyers, et les jeunes en particulier. Comme tous les maires de la région parisienne, je suis interpellé quotidiennement à ce sujet. Au sommet de l'État, on s'obstine à détourner le regard. La crise s'avance et aucune détermination ne s'affirme.

**Nous tirons la sonnette d'alarme.** Se loger dans le parc locatif privé est pour beaucoup de salariés, d'étudiants ou de seniors une mission impossible, au vu du peu de biens disponibles et de leur prix. Dans ce contexte, les gens se reportent nécessairement vers le logement social, qui, faute de moyens nouveaux, ne peut faire face à un tel afflux. En France, ce sont plus 2,4 millions de ménages, soit plus de 5 millions de personnes, qui sont en attente d'un logement social. À Montreuil, on compte 9 000 demandeurs.

**Lors du récent congrès HLM, les différents acteurs en la matière ont dénoncé un cruel manque de moyens.** Leurs revendications sont claires : pour absorber la demande, il faudrait construire ou remettre sur le marché près de 200 000 nouveaux logements sociaux par an et ce, jusqu'en 2040. Pourtant, à peine plus de 90 000 nouveaux logements ont vu le jour en 2022, qui constitue donc une très mauvaise



Le maire Patrice Bessac inaugurant, le 7 octobre, la nouvelle résidence sociale étudiante Andrée-Michel, rue René-Vautier.

année pour ces professionnels. En 2023, selon les estimations, on n'atteindra même pas ce chiffre.

**Dans ce contexte, les mesures gouvernementales qui ponctionnent les caisses des organismes de HLM sont absurdes.** Citons la réduction des loyers pour compenser la baisse des APL ou l'augmentation du taux de la TVA sur la construction de logement social qui, en six ans, auront coûté plus de 10 milliards d'euros aux organismes HLM. Ceux-là même qui doivent investir à la fois dans la production de nouveaux logements et dans la rénovation énergétique de leur parc locatif.

Le gouvernement se décharge ainsi du problème en renvoyant dos à dos les questions environnementale et sociale, poussé par un jusqu'au-boutisme idéologique qui consiste à donner moins mais à demander toujours plus. Son objectif est clair : réduire au maximum les dépenses publiques pour ensuite se servir de leur inefficacité comme

argument pour les diminuer encore. Une véritable politique des caisses vides.

**Nous devons refuser cette dynamique musclée et violente de contre-réformes et d'abaissement des services publics essentiels** dont la crise du Covid-19 a montré l'importance. Le service public du logement est un des piliers de notre vie collective. Défendre le logement social est un impératif, et chacun doit y prendre sa part, l'État en premier lieu, suivi des villes.

**Dans cet éditorial, je veux revenir sur le bilan de notre action en matière de logement depuis 2014. L'engagement de la municipalité était de produire 37 % de logements sociaux** dans le total des constructions nouvelles. Nous l'avons renouvelé lors de la campagne municipale de 2020. Résultat ? De 2014 à 2023, nous avons atteint le chiffre de 42 % de logements sociaux sur l'ensemble des constructions nouvelles. Autrement dit, sur 100 logements produits à Montreuil depuis 2014, 42 sont

des logements sociaux. En tant que maire, je me réjouis de ce résultat. Alors que de trop nombreuses municipalités préfèrent payer une amende plutôt que de produire du logement social, **nous sommes fiers de ce chiffre, fruit d'un choix politique et surtout d'un combat constant.**

**Le samedi 7 octobre dernier, nous avons inauguré la résidence sociale Andrée-Michel, qui accueille désormais 144 étudiantes et étudiants,** et leur permet ainsi de bénéficier d'un logement de qualité à un prix abordable, ce qui favorise leur réussite future. Ceci alors que, dans l'ensemble du pays, 20 % des étudiantes et des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté et que, dans le privé, le logement représente en moyenne 60 % de leurs dépenses mensuelles. Jeudi 12 octobre, ce sont cette fois 40 logements sociaux, une résidence senior de 97 chambres et une crèche que nous inaugurons, sur le site Cap Gaillard, rue Gaston-Lauriau.

Alors oui, certains souffrent et, pendant ce temps, certains parlent et certains font. À Montreuil, nous faisons. Et nous tenons parole. ■

**Patrice Bessac, votre maire.**

[@PatriceBessac](#)  
[Patrice Bessac](#)

**Mairie de Montreuil**  
Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex  
Standard : tél. 01 48 70 60 00  
[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLIEN, CA MONTREUIL 93.

## COMMEMORATION. Montreuil honore la mémoire des manifestants du 17 octobre 1961

La municipalité de Montreuil commémore la répression meurtrière qui s'abattit à l'automne 1961 sur les manifestants qui protestaient contre la politique du gouvernement français à l'égard des Algériens. Une cérémonie d'hommage aux victimes se tiendra le mardi 17 octobre, à 18 h, en présence de Rahim Rezigat, qui fut lui-même manifestant et combattant pour l'indépendance de l'Algérie.



Histoire et émotion au rendez-vous du souvenir.

C'était pendant la guerre d'Algérie, il y a 62 ans, Maurice Papon, alors préfet de police de Paris, impose un couvre-feu à tous les Algériens présents en région parisienne. Ceci, pour empêcher une manifestation pacifique organisée par le Front de libération national de l'Algérie (FLN). Le soir du 17 octobre 1961, entre 20 et 30 000 personnes convergent

malgré tout vers la capitale. Mais les manifestants sont violemment matraqués par la police. On retrouvera des dizaines de corps, jetés dans la Seine. S'y ajouteront des centaines de disparus, de blessés et des milliers d'arrestations. La Ville de Montreuil s'est engagée depuis 2021 dans un travail de mémoire. Plusieurs événements sont organisés afin de rassembler les habitants de toutes les générations. Au programme du 17 octobre 2023, le

témoignage de Rahim Rezigat, 82 ans, manifestant et combattant pour l'indépendance de l'Algérie.

### QUE RIEN NE SOIT OUBLIÉ

« En 1958, j'avais 17 ans. J'ai été arrêté et emprisonné trois ans pour mon affiliation au FLN, se souvient-il. Le 17 octobre 1961, je me préparais à rejoindre la manifestation à Paris quand j'ai été interpellé par des Algériens à la porte de Versailles. Ils

m'ont conseillé de ne pas y aller, car la police commençait à arrêter des gens. J'aimerais aujourd'hui transmettre ce témoignage aux plus jeunes pour que rien ne soit oublié. » À son témoignage, succédera la prise de parole d'Inès Sefiane. Touchée par cet événement, cette Montreuilloise de 19 ans a réalisé son grand oral de baccalauréat sur ce sujet. « Ce travail de mémoire est fondamental ! clame-t-elle. Il faut mettre la lumière sur cet événement méconnu. D'autant plus qu'il n'y a toujours pas reconnaissance d'un crime d'État. Il faut donc continuer à sensibiliser. » Cette année, la commémoration du drame sera aussi marquée par l'inauguration de la rue du 17-octobre-1961, aux abords de la rue Toussaint-Louverture, dans le quartier de la Boissière.

■ El hadji Coly

### À SAVOIR

Retrouvez le programme de l'événement sur le site Internet de la ville : [montreuil.fr](http://montreuil.fr)

### Marché paysan les 13 et 14 octobre



Torréfacteur, apiculteur, chocolatier, fleuriste, brasseur... Vingt-deux artisans montreuillois seront, vendredi 13 octobre et samedi 14 octobre, aux côtés des producteurs de la Confédération paysanne dans le cadre du marché paysan de Montreuil, place Jean-Jaurès. Restauration sur place. Les 13 octobre de 10 h à 21 h et 14 octobre de 10 h à 19 h. Accès libre

### Faites de l'automne le 21 octobre

Plus de 80 créateurs (textiles, céramique, bijoux, bougies, tissage, tapis, savons, luminaires, objets déco, cosmétiques, travail du verre...) seront réunis le samedi 21 octobre sous la halle de la Croix-de-Chavaux. Restauration et buvette sur place. De 10 h à 20 h. Accès libre.

### Gagnez un vélo électrique sur votre marché

Une tombola est organisée par le prestataire des marchés montreuillois. Procurez-vous un bulletin dans votre marché de quartier, le 13, le 14 ou le 15 octobre, et tentez votre chance pour gagner l'un des 10 vélos électriques en jeu.

## Papillomavirus. La campagne de vaccination a débuté dans les collèges montreuillois

Les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Oum-Kalthoum (anciennement Lenain-de-Tillemont) ont été, le 11 octobre, les premiers Montreuillois à se faire administrer le vaccin contre le papillomavirus. Depuis le 2 octobre, une grande campagne, pilotée par l'Agence régionale de santé (ARS), a été lancée dans les collèges en France. Objectifs ? Vacciner les élèves de 5<sup>e</sup>, filles et garçons, mais surtout les sensibiliser aux infections causées par le virus. « Les HPV, ou papillomavirus humains, sont responsables chaque année de



nouveaux cas de cancers des parties génitales », précise Pierre-Étienne Manuellan, directeur de la Santé

à Montreuil. Plus on se fait vacciner tôt, plus la vaccination est efficace. » Cette opération est assurée dans les collèges par un médecin et un infirmier, avec le soutien matériel et logistique de la Ville de Montreuil et de l'Agence régionale de santé. Pour rappel, elle est entièrement gratuite et s'effectue avec l'accord parental. La campagne se poursuivra du 17 octobre au 11 décembre dans les autres collèges de la commune.

■ El hadji Coly

Renseignements : [iledefrance.ars.sante.fr](http://iledefrance.ars.sante.fr) (vaccination contre les papillomavirus)

## Les AESH dénoncent le mépris dont ils font l'objet

Le 3 octobre, à l'appel des syndicats, les AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap) ont manifesté dans toute la France pour protester contre leurs conditions de travail et le manque de reconnaissance de leur fonction. À Paris, parmi ces agents contractuels de l'État recrutés par l'Éducation nationale, figuraient une vingtaine de Montreuilloises, emmenées par Catherine. En poste depuis dix ans, cette AESH partage son temps entre le collège Cesaria-Evora et le groupe scolaire Fidélis (établissement privé catholique). Non sans difficulté. Depuis la création en 2019 des PIAL (pôles inclusifs d'accompagnement localisés), des structures répertoriant par département tous les élèves qui ont besoin d'un accompagnement, « la situation a empiré, pointe Catherine. Nous servons uniquement



Manifestation des accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) à Paris, le 3 octobre.

de bouche-trous et on ne tient pas compte des besoins de l'enfant. Certains profils, comme les autistes, ont besoin de constance, d'avoir un adulte repère, et se retrouvent finalement avec une AESH différente du jour au lendemain. Dans ce contexte, ce qu'on fait ne sert à rien. » Autre motif de colère : le projet de fusion entre les postes d'AESH et d'AED (assistants d'éducation), en clair les surveillants. Programmé pour 2024, ce regroupement autoriserait les accompagnants à effectuer des tâches de surveillant pour compléter leur temps partiel (les AESH ne peuvent travailler que 24 heures par semaine). « On veut faire de nous des agents polyvalents sans tenir compte de nos qualifications, s'insurge la Montreuilloise. J'aime mon métier, laissez-moi l'exercer sereinement. » ■ Grégoire Remund

# Social. Les Montreuillois



Foire solidaire d'Emmaüs Alternatives, le week-end des 1<sup>er</sup> et 2 septembre.

Dossier préparé  
par Jean-François Monthel

Depuis de nombreux mois, les prix des biens de première nécessité ne cessent d'augmenter. Ces hausses plombent chaque un mois un peu plus le budget des Français sans que les salaires augmentent. Comment les Montreuillois s'en sortent-ils ? Nous sommes allés à la rencontre de celles et ceux qui ont accepté de dévoiler leurs difficultés.

C'est vraiment la mouise ! Tout augmente ! » s'énerve Lucien en sortant d'un supermarché réputé bon marché, à La Noue. Retraité de la fonction publique hospitalière, vivant seul, Lucien touche 1 300 € de pension par mois. Et il s'inquiète : « Mais jusqu'où ça va aller ? J'ai travaillé dur toute ma vie et je vais mourir dans la misère ? » Depuis deux ans, l'inflation a « brusquement augmenté, passant de 1,5 à 6,8 % entre juillet 2021 et juillet 2022 », selon vie-publique.fr. En cette fin d'année 2023, l'inflation s'établit autour de 6 %. C'est une moyenne, calculée sur la base d'une sélection de produits et services. Elle cache de nombreuses disparités. Certains produits ont ainsi augmenté de quelques centimes, d'autres de plusieurs euros. Ce qui affiche la plus forte hausse ? Ce qui est essentiel à notre survie, sans oublier les petits plaisirs du quotidien : les denrées alimentaires. Elles ont augmenté en moyenne de plus

de 12 % en 2023, et de près de 20 % en deux ans, selon l'Insee. Pour certaines denrées de base, comme l'huile, les produits laitiers et la viande, l'inflation dépasse parfois les 30 %, selon *60 millions de consommateurs*.

#### LES PROFITS AUGMENTENT

Certes, la crise sanitaire et la guerre en Ukraine grèvent l'économie. Mais elles n'expliquent pas tout. « Les prix augmentent, car les profits augmentent », affirme Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT dans l'interview qu'elle a accordée au *Montreuillois* (voir page suivante). De fait, la marge brute de l'industrie alimentaire s'est établie à 48,5 %, selon l'Insee, au deuxième trimestre 2023. Un niveau historique. Face à la flambée des prix, les plus modestes sont les premiers touchés : étudiants, familles monoparentales, chômeurs, retraités... « Beaucoup de mes clients réduisent leur panier, achètent une livre au lieu d'un kilo », explique

Khaled, gérant du Primeur, dans la galerie commerciale de La Noue. Système D (comme « débrouille »), promotions, produits « discount »... Au-delà des solutions personnelles, Montreuil offre un maillage d'actions solidaires qui permet de parer aux pires situations. Ce sont par exemple les six centres sociaux de la ville et les centres municipaux de santé qui, chaque jour, reçoivent et orientent des Montreuillois en quête d'aide.

#### L'ÉTAT COMPTE SUR LES ASSOCIATIONS

Ce sont ces associations et coopératives qui œuvrent à la satisfaction des besoins essentiels, dans un esprit d'entraide et de convivialité. La cuisine centrale Label gamelle, par exemple, livre chaque jour des repas gratuits aux étudiants pauvres. Ou bien les marchés solidaires des associations Récolte urbaine et On sème tous. Ou les paniers du Secours populaire. Cependant,

s'interroge Isabelle, bénévole au café associatif Le Fait-tout : « Est-ce bien normal que l'État compte autant sur les associations pour remédier à l'aggravation de la pauvreté ? » ■

#### L'INFLATION EN CHIFFRES

## 5,8

C'est en pourcentage le taux d'inflation attendu pour 2023 selon l'Insee

## 11,5

C'est en pourcentage l'augmentation du prix de l'énergie (Insee)

## 12,1

en un an, les denrées alimentaires ont augmenté de 12,1 % (source : *60 millions de consommateurs*)

# face à la flambée des prix

## Ambre, 35 ans, salariée d'une association socioculturelle

Je fais attention à tout, même si je gagne un peu plus que le smic, autour de 1 500 €. Le loyer représente l'essentiel de mes dépenses, près de la moitié de mon salaire. Pour les fringues, je m'habille en récupération. Il y a plein de bonnes adresses à Montreuil. Pour l'alimentation,

je recherche aussi les bons plans. Je fais toujours attention aux prix, ce qui n'était pas le cas avant. Et quand je sors le soir, c'est en général pour aller voir des concerts gratuits. Heureusement, Montreuil est riche d'initiatives solidaires et d'animations accessibles à tous.



## Marina, 40 ans, aide à domicile, mariée, mère de deux enfants

Je travaille à temps plein comme aide à domicile, pour une petite société privée. Le plus dur dans notre travail, ce sont les coupures. J'ai parfois trois coupures dans la journée. Ces heures ne sont pas payées, et elles rallongent beaucoup la journée de travail. Je gagne environ 1 300 € par mois. On s'en sort parce que mon mari travaille aussi et qu'on a la chance de vivre en HLM. Mais maintenant, quand on fait les courses, on ne remplit plus un caddy comme avant.

## Robert, 66 ans, retraité, célibataire

J'ai une petite retraite, environ 600 euros, à cause d'une carrière hachée. J'ai vendu ma maison en viager. Ça complète ma pension, de 500 euros environ. Avec ça, pas de folie. J'ai arrêté d'acheter des yaourts aux

fruits, parce qu'ils ont beaucoup augmenté. Je ne voyage pas. Je n'ai pas eu d'enfants. Alors, j'arrive à m'en sortir, bon an, mal an. Mon petit plaisir, c'est d'aller déjeuner au restaurant, une ou deux fois par semaine.

## Rose, 23 ans, étudiante en master 2 technologies de l'information

Parfois, j'ai l'impression que nos professeurs ne se rendent pas bien compte de la situation des étudiants. Tout au long de l'année, ils nous demandent d'acheter des ouvrages qui sont chers. Le passe Navigo, c'est aussi une grosse dépense tous les mois, pour un service qui est loin d'être satisfaisant quand on habite à la Boissière et qu'on prend le bus pour se déplacer. L'an passé, j'avais un job étudiant, dans la restauration rapide. Mais j'ai arrêté, parce que mes études sont exigeantes. J'ai la chance de vivre encore chez mes parents.



## Fatou, 35 ans, agent d'entretien, mère célibataire, trois enfants

Les pâtes, le riz, le beurre, l'huile, la viande, tout ça a beaucoup augmenté. Alors, maintenant, je compte les centimes et je fais attention aux quantités. Je fais mes courses au supermarché, et parfois, je vais au marché de Récolte urbaine, dans mon quartier. C'est un marché à prix libre, tu donnes ce que tu veux... Cela fait longtemps que je ne suis pas allée voir ma famille au Mali. Les billets d'avion ont aussi beaucoup augmenté. Quand je peux, j'envoie un peu d'argent à mes parents. C'est toujours un sacrifice. Les gens, en Afrique, pensent que nous sommes riches ici. Ils ne se doutent pas combien c'est difficile...

## Alexandre, 30 ans, allocataire du RSA

Avec 530 € par mois, je vais pas loin. J'ai eu des galères. Je suis revenu vivre chez ma mère. Heureusement qu'elle est là. Je participe aux frais du quotidien, les courses, l'électricité. J'arrive à me payer une place au Méliès de temps en temps. Je me suis aussi inscrit dans une salle de sport, pour me changer les idées. Vers le 15, en général, il me reste autour de 150 € pour finir le mois. Après, je compte les centimes. J'ai suivi une formation en cuisine. J'ai bon espoir de retrouver du travail, même dans le nettoyage.



## Mehdi, 35 ans, célibataire, intermittent du spectacle dans la vidéo

Depuis plusieurs années, je fais partie d'une Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Le panier de fruits et légumes, bio, est à 15 € par semaine. Son prix est resté stable. Je complète avec un peu d'épicerie et de produits frais. Mais globalement, mon budget alimentation est assez peu affecté par l'inflation. J'aime cuisiner, et mon panier me suffit pour la semaine. Évidemment, certaines saisons, il faut varier les recettes, car les légumes sont toujours les mêmes.



## « Les prix augmentent, parce que les profits augmentent »

Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT

**Depuis la crise du Covid-19, les prix à la consommation ne cessent d'augmenter. Comment analysez-vous cette inflation et quelles solutions prénez-vous ?**

Les prix augmentent parce que les profits augmentent. Le secteur de l'agroalimentaire, par exemple, enregistre cette année des records de profit, avec 48 % d'augmentation de la marge brute au deuxième trimestre ! À côté de ça, les salaires augmentent beaucoup trop peu. Ce qu'il faut, contrairement aux mesurette du gouvernement, c'est aller taxer les profits. Il faut aussi encadrer les prix et baisser la TVA des produits de première nécessité. Et enfin, augmenter les salaires.

**Deux rendez-vous importants sont prévus en octobre : la mobilisation nationale du 13 et la conférence sur les salaires à l'Élysée, le 16. Qu'en attendre ?**

Soyons le plus nombreux possible le 13 octobre, en grève et en manifestation contre l'austérité. Il s'agit de peser dans le rapport de force pour gagner des augmentations de salaires, au niveau de l'entreprise, des branches professionnelles, et au niveau national interprofessionnel. Nous voulons aussi, le 13 octobre, mettre en avant l'exigence de l'égalité entre les hommes et les femmes. Je rappelle que les femmes sont en moyenne payées 25 % de moins que les hommes. Elles sont les premières concernées par la pauvreté et les premières victimes de cette inflation. La conférence du 16 octobre sur les salaires dépendra du niveau

de mobilisation du 13 octobre. La CGT demande qu'il y ait des négociations partout dans les entreprises et dans les branches pour augmenter les salaires.

**Que vous inspire la victoire des femmes salariées de Verbaudet, en juin dernier ?**

Ces femmes ont montré une combativité extraordinaire, face à un patronat violent. Mais il y a beaucoup d'autres luttes gagnantes, dont on parle moins. Quelques jours de grève suffisent parfois pour se faire entendre par les patrons.

**La CGT a enregistré un record d'adhésions lors de la mobilisation contre la réforme des retraites. Comment prolonger cette dynamique ?**

Se syndiquer, c'est le moyen de relever la tête, de s'organiser face aux patrons, de reprendre la main sur notre travail. Environ 150 000 personnes ont rejoint cette année les organisations syndicales, dont plus de 40 000 la CGT. C'est important mais pas suffisant. Je veux dire à toutes celles et ceux qui sont d'accord avec l'action des syndicats, de la CGT en particulier, syndiquez-vous ! Le syndicalisme, ce n'est pas soutenir de loin une idée ou une personne, c'est s'organiser soi-même pour prendre sa vie en main avec ses collègues, ses voisins, ses amis. Si nous avions été plus nombreux à être syndiqués, nous aurions gagné contre la réforme des retraites. Donc, pour gagner la prochaine fois, c'est maintenant qu'on doit se préparer.

## URBANISME. Le projet de la Croix-de-Chavaux dévoilé : de nouveaux espaces verts et de rencontre

Le maire Patrice Bessac et son premier adjoint délégué à l'urbanisme, Gaylord Le Chequer, ont dévoilé le projet de réaménagement de la Croix-de-Chavaux lors d'une réunion publique organisée mardi 3 octobre. D'autres rendez-vous sont prévus avec les habitants, avant le début des travaux, l'été prochain.

C'est l'un des projets phares de Montreuil pour les années qui viennent : l'achèvement du réaménagement de la Croix-de-Chavaux. À quoi ressemblera la future place ? Mardi 3 octobre, Patrice Bessac en a présenté les grandes lignes, lors d'une réunion publique qui a rassemblé près de deux cents habitants sous la halle du marché. Étaient également présents aux côtés du maire de Montreuil plusieurs autres élus, rappelant les multiples enjeux de ce réaménagement : Gaylord Le Chequer, premier adjoint



Après la réunion, des représentants du projet ont décrit aux Montreuillois les aménagements à venir.

délégué à l'urbanisme et à la ville résiliente ; Olivier Stern, adjoint délégué aux mobilités et à la ville cyclable ; Catherine Dehay, adjointe déléguée à la nature en ville ; et enfin, Danièle Creachcadec, conseillère municipale déléguée à la petite enfance et au handicap. Le projet « fait la part belle aux espaces verts, aux

espaces de rencontre et aux circulations douces », a expliqué Patrice Bessac. Il vient parachever les aménagements réalisés ces dernières années, à l'instar de l'ancien parking de la place Paul-Langevin, rendu piétonnier et paysager en 2019. Pour résumer, tous les espaces piétonniers des abords de la Croix-de-

Chavaux vont être agrandis. Les axes routiers au sud de la placette Jacques-Duclos seront fermés, et la gare de bus déplacée. « L'objectif est aussi de redonner à la Croix-de-Chavaux une "centralité", en écho au dynamisme de la place Jean-Jaurès », précise Gaylord Le Chequer. Une « centralité » à laquelle

contribuent les réhabilitations récentes ou en cours des tours Orion et Urban et de l'ancienne usine Chapal, la rénovation du conservatoire, la création récente de la BOM (Bibliothèque d'objets de Montreuil) et celle à venir de la Maison des cultures urbaines (dans l'ancien cinéma Méliès).

### DÉBUT DE TRAVAUX À L'ÉTÉ 2024

S'inspirant des multiples temps de concertation avec les habitants initiés en 2015, le projet a été confié à l'agence de paysage Osty et associés, sacrée Grand Prix de l'urbanisme en 2020. Les travaux devraient démarrer l'été prochain, pour un coût estimé à 10 millions d'euros. D'autres rencontres avec les habitants sont prévues, afin d'affiner les aménagements des futurs espaces piétonniers. Prochain rendez-vous : jeudi 16 novembre. Les détails pratiques seront communiqués sur Internet et dans *Le Montreuillois*. ■

Jean-François Monthel  
Plus d'infos sur : [Montreuil.fr](http://Montreuil.fr)



Les Résidences de l'Art de Vivre

## JOURNÉES PORTES OUVERTES DANS VOTRE RÉSIDENCE SERVICES SENIORS À MONTREUIL



**DE 10 À 19H**  
**LES VENDREDI 20 & SAMEDI 21 OCTOBRE**  
**LA GASTRONOMIE À L'HONNEUR**

**01 84 03 05 69**  
**residences-stella.com**

**Résidence Le Domaine  
des Beaumonts**

**34 Rue Gaston Lauriau  
93100 Montreuil**





HUGO LEBRUN

## SEMAINE BLEUE. ON N'EST PAS BIEN À MONTREUIL ?



JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA



JULIETTE DE SIERRA

**La Semaine bleue, ou semaine nationale des retraités et des personnes âgées, a été dignement fêtée à Montreuil, avec une cinquantaine d'événements gratuits organisés dans tous les quartiers.**

De l'enthousiasme ! Du dynamisme ! De l'énergie ! » Ce sont les maîtres mots définissant cette Semaine bleue, selon Michelle Bonneau, maire adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles. « Cela a été pour moi une semaine joyeuse, passée à rencontrer des gens très différents, dans des espaces où il y avait de dix à quatre-vingts personnes, mais toujours de la bonne humeur. Je me suis fait la réflexion que, malgré tout ce qu'on entend et tout ce qui se passe, ils ont une énergie à toute épreuve. » Il est vrai qu'entre les débats, les questions de santé, les chansons, le loto, les jeux, le jardinage, les expos, les spectacles et les activités intergénérationnelles, il y a eu de quoi satisfaire le plus grand nombre aux quatre coins de Montreuil. Les festivités ont touché quelque 400 habitants, selon l'élue. Selon les agents, des personnes nouvelles, de nouveaux retraités mais aussi des personnes qui, habituellement, ne seraient pas venues pratiquer des activités étaient présentes à cette édition. Car l'objectif est de faire sortir les gens qui habituellement restent chez eux est positif.

### BONNE HUMEUR, AMOUR ET CULTURE

Si la bonne humeur était en effet au programme, les différentes animations ont également permis d'aborder des sujets graves, comme celui des aidants (qui sont parfois des enfants ou de jeunes ados).

L'émotion s'est également invitée lors de *Murmures amoureux*, le spectacle offert par le Centre communal d'action sociale, recensant cinquante récits de vies amoureuses. Le climax de cette Semaine bleue 2023, le bal à la mairie, est programmé pour le 12 octobre. Deux jours plus tard viendra la clôture de l'événement, marquée par l'inauguration festive, de 16 h à 18 h sur l'esplanade de la rue du Bel-Air, de la fresque intergénérationnelle réalisée par des jeunes du quartier du Bel-Air et des seniors. ■

Christine Chalier

1 - Ça a guinché aux Ramenas pendant le bal intergénérationnel. 2 - Le tournoi de l'association Tous aux échecs a mis les cerveaux en ébullition. 3 - Karaoke gourmand et endiablé au 100 Hoche. 4 - Zen attitude pendant la séance de yoga senior du 100 Hoche. 5 - La compagnie de danse Sauf le dimanche a enchanté le goûter de l'Ehpad des Murs à pêches.

# Cultes. Bientôt une nouv

Le conseil municipal a voté le 27 septembre l'octroi d'une friche du boulevard de Chanzy. Une deuxième mosquée y sera financée par nos concitoyens de confession musulmane.

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud



170-172, boulevard de Chanzy, où la nouvelle mosquée sera construite. Ci-dessus, image de synthèse de l'avant-projet.

Chaque vendredi à l'heure de la prière, on se presse dans la petite rue des Sorins, entre la porte de Montreuil et la Croix-de-Chavaux, devant l'ancienne usine de machines-outils Dufour en briques rouges aménagée en mosquée provisoire. Face à l'affluence de fidèles, le prêche doit être doublé chaque vendredi, voire triplé pendant les grandes fêtes de l'islam. Les Montreuillois musulmans sont clairement à l'étroit à l'heure de la prière. Aussi la municipalité vient-elle de prendre des dispositions pour leur permettre d'exercer leur culte dignement en attribuant un terrain municipal dans le cadre d'un bail emphytéotique de 99 ans à l'euro symbolique, comme le permet la jurisprudence du Conseil d'État.

## LOI DE 1905 ET LIBERTÉ

«Dignité», c'est aussi le mot employé par Patrice Bessac sur les réseaux sociaux pour expliquer cette décision : «La loi de 1905 est claire : la République doit garantir le libre exercice de tous les cultes.»

Concrètement, le conseil municipal du 27 septembre a entériné l'attribution à la

Fédération des musulmans du Bas-Montreuil (FMBM) d'une friche de 655 m<sup>2</sup> située au 170-172, boulevard de Chanzy, au pied du parc des Guilands.

«La Ville permet à nos concitoyens de se construire un lieu de culte digne de ce nom sans qu'ils aient à subir la pression immobilière drastique du Bas-Montreuil», résume Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire de Montreuil, en charge de l'urbanisme.

## LOCAUX INDIGNES ET TROP PETITS

L'option du bail emphytéotique sur des terrains municipaux, utilisée plus fréquemment dans le cadre de construction d'immeubles sociaux, avait déjà été choisie il y a vingt ans par la Ville pour permettre l'édification d'une d'une synagogue et d'une première mosquée dans le Haut-Montreuil (voir page de droite).

Mais les musulmans du Bas-Montreuil, eux, ont pu occuper différentes petites salles de la Croix-de-Chavaux, de plus en plus inadaptées au vu de la hausse du nombre

pratiquants... «Jusqu'à ce que nous trouvions l'ancienne usine de la rue des Sorins, il y a douze ans, raconte Hassan Harmouz, président de la FMBM. Mais nous sommes sur un siège éjectable, et les locaux, devenus trop petits, ne sont pas isolés ni chauffés, et nous coûtent 8000€ par mois.»

La Ville planchait depuis plus de dix ans pour trouver une solution juridiquement possible. «Il a d'abord fallu que nous donnions des gages d'union à la mairie», précise Hassan Harmouz, lui-même directeur de l'association citoyenne Fraternité Bas-Montreuil et délégué parent d'élèves FCPE. L'objectif était que les différentes communautés musulmanes du Bas-Montreuil s'unissent au sein d'une fédération fiable et solide, comme cela avait été fait rue de Rosny il y a vingt ans.

## DES TRAVAUX FINANCÉS PAR LES FIDÈLES

«Que les communautés religieuses bénéficient de lieux de culte connus et reconnus de tous relève de notre responsabilité», insiste

Frédéric Molossi, adjoint au maire en charge des cultes. L'objectif est «d'inscrire la mosquée dans le quartier en y ouvrant un salon de thé ouvert à tous, croyants ou pas», comme à la Grande Mosquée de Paris. Et le bâtiment de 1 646 m<sup>2</sup> de plancher, conçu par un architecte missionné en 2021, «n'aura ni minaret ni coupole pour se fondre dans l'environnement et pour ne pas être trop consommateur d'énergie», insiste Hassan Harmouz. À voir les plans en couleurs affichés dans l'entrée de l'actuelle mosquée de la rue des Sorins, l'édifice, effectivement discret, est attrayant, avec ses grandes baies en moucharabieh sur l'avant, son toit végétalisé et son patio arboré à colonnades et fontaine sur l'arrière.

Le coût des travaux, évalué au bas mot à 4 millions d'euros, sera entièrement pris en charge par les fidèles. «Nous avons déjà réuni près d'un million sans faire aucune communication hors de la mosquée», se réjouit Hassan Harmouz, certain que nulle aide extérieure ne sera nécessaire pour atteindre son but. «Nous attendons cela depuis si longtemps !» ■

## Ce qu'ils en pensent



Gérard Touboul, secrétaire du Foyer israélite de Montreuil, synagogue de la rue Étienne-Marcel

Il est normal que les musulmans montreuillois aient un lieu de culte correct et adapté au nombre de fidèles. Contrairement aux chrétiens, qui disposent historiquement d'églises en grand nombre, nos communautés juives et musulmanes ont eu besoin un jour de l'appui de la mairie, qui a su se montrer compréhensive. La décision de M. Patrice Bessac s'inscrit dans la droite ligne de ce qu'a toujours été Montreuil : une ville qui fait de la place à toutes les cultures. Mais cette décision est courageuse en cette période où la xénophobie augmente et où les valeurs de fraternité sont attaquées. Aujourd'hui, nos deux lieux de culte du Bas-Montreuil [rue Étienne-Marcel et rue des Sorins, ndr] sont tout proches, ce qui n'a jamais posé de problème. Nos religions, si elles sont correctement interprétées, prônent l'amour d'autrui.



Dominique Pellet, curé des paroisses Saint-Pierre-Saint-Paul et Saint-André

Nous entretenons de bons rapports avec ceux qui portent ce projet de mosquée. En 2020, au lendemain de l'assassinat de Samuel Paty et de l'attaque au couteau dans une église de Nice, Hassan Harmouz, le président de la FMBM, est venu nous faire part de son soutien. Nous nous envoyons des messages lors de nos fêtes respectives. Il me semble important de soutenir cet islam de France, indépendant et ouvert, prêché par des musulmans d'ici qui acceptent notre République. C'est un gage de paix et de fraternité. Permettre à cet islam d'avoir de belles mosquées, où les fidèles se sentent bien, constitue aussi un rempart contre un islam des caves ou des réseaux sociaux, obscurantiste, financé par des puissances étrangères et menaçant pour la République. Il faut toujours rester vigilant à ne pas laisser entrer le politique dans le champ religieux. Cela vaut également pour la communauté chrétienne.



Maged Osman, président de la Fédération culturelle des associations musulmanes de Montreuil, imam principal de la Grande Mosquée

Ce n'est que justice d'offrir un lieu de culte décent aux fidèles de la deuxième religion de France. Être relégué dans un garage désaffecté pour prier son dieu nourrit un sentiment d'injustice qui, à terme, peut conduire à une fracture de la société comme nous en avons eu un aperçu après la mort de Nahel. Dès que les musulmans veulent construire une mosquée, c'est toute une histoire... Alors que les grandes mosquées sont des remparts contre l'obscurantisme. On ne peut pas y propager des idées intégristes car elles sont très surveillées. Nos prêches du vendredi prônent la tolérance car, dans le Coran, il est dit que celui qui cause du tort à son voisin n'est pas croyant. Ceux qui posent des bombes n'ont jamais fréquenté de vraies mosquées mais des salles de prière obscures plus difficiles à contrôler.

# elle mosquée à Montreuil



L'église Saint-Pierre-Saint-Paul.



La mosquée de la rue de Rosny.



La synagogue de la rue Étienne-Marcel.



L'église orthodoxe de la rue des Roches.

## Ce que dit la loi de 1905

Par Éric Lafon, directeur du musée de l'Histoire vivante de Montreuil.

### Article 1 : « La République garantit la liberté de conscience et le libre exercice des cultes. »

C'est sur cet article que s'appuie la municipalité, car faciliter la construction d'une deuxième mosquée, c'est répondre à la loi. C'est lorsqu'on laisse les croyants pendant vingt, trente ans prier dans des caves, qu'on ne leur donne pas les moyens de pratiquer leur foi dans des lieux dédiés qu'on est hors la loi.

### Article 2 : « La République ne reconnaît aucun culte. »

Aucune différence envers les religions ne doit être faite de la part des pouvoirs publics. Quand les musulmans sont contraints de prier dans la rue, on crée une discrimination, c'est une entorse à la loi.

### Article 19 : les associations culturelles « ne pourront, sous quelque forme que ce soit, recevoir des subventions de l'État, des départements et des communes ».

Lorsqu'elle octroie un bail emphytéotique, la Ville de Montreuil n'accorde aucune subvention : il s'agit d'un contrat de location de 99 ans à l'issue duquel soit l'emphytéote négocie une prolongation, soit il rachète le terrain. Lorsqu'elle préempte un terrain rue de Rosny destiné à la Fédération des musulmans, la mairie ne fait pas non plus de cadeau : elle le revend à la fédération à l'euro près.

## Il y a 20 ans, Montreuil cédait des terrains municipaux pour l'exercice des cultes

La première fois que la Ville de Montreuil a cédé des terrains municipaux dans le cadre d'un bail emphytéotique pour aider les communautés religieuses à construire un lieu de culte, c'était il y a vingt ans.

### UNE MOSQUÉE ET UNE SYNAGOGUE EN 2003

Le 25 septembre 2003, sous l'impulsion de Jean-Pierre Brard, ardent défenseur de la laïcité, le conseil municipal a voté à l'unanimité moins une voix (celle d'une élue d'extrême droite) l'octroi d'une parcelle à deux associations culturelles : l'une, au 215-221, rue de Rosny, est attribuée à la Fédération culturelle des associations musulmanes de Montreuil, pour y construire une mosquée ; l'autre, au 158, rue Étienne-Marcel, permettra au Foyer israélite de Montreuil d'édifier une synagogue. Les deux contrats sont strictement similaires, mais l'extrême

droite attaque celui de la future mosquée. La justice administrative annule la délibération en 2007.

Cette décision semble d'autant plus discriminatoire que, depuis les années 1930, des dizaines de baux emphytéotiques ont été accordés par des communes à l'Église catholique pour des sommes dérisoires, selon le bureau des cultes du ministère de l'Intérieur. « Permettre aux musulmans d'avoir un lieu de culte n'est pas important seulement pour les croyants mais pour toute la ville, car cela contribue au lien social », avait d'ailleurs plaidé le père Jean Jannin, curé de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul.

La Ville saisit la Cour administrative d'appel de Versailles, qui lui donne raison en 2008. La mosquée de la rue de Rosny ouvre ses portes lors du ramadan en 2010, quelques semaines avant la synagogue du Bas-Montreuil.

### AGRANDIR LA MOSQUÉE

Six ans plus tard, rebelote. La décision de la Ville de préempter un terrain privé pour agrandir la mosquée de la rue de Rosny est attaquée. Et le tribunal administratif, tout comme la cour d'appel administrative de Versailles, retoque la délibération de 2017. La municipalité respecte pourtant le principe de neutralité à l'égard des cultes en n'accordant aucune libéralité à la fédération musulmane qui rachètera le terrain « à l'euro près ».

C'est pour cela que la justice administrative, pour la deuxième fois, a donné son feu vert, le 22 décembre dernier, au montage juridique de la Ville de Montreuil.

### DEUX ÉGLISES

Cette dernière a aussi pour responsabilité de permettre aux chrétiens d'exercer leur culte dignement. Elle est propriétaire depuis 1905 de

deux des sept églises montreuilloises, Saint-André et Saint-Pierre-Saint-Paul. Un plan de rénovation de 3,5 millions d'euros cofinancé par l'État et la Ville est en cours dans cette dernière, comme y oblige la loi sur la conservation du patrimoine. Un terrain municipal au 25, rue des Roches a également été vendu en 2019 à la communauté orthodoxe au prix fixé par le service public des Domaines. ■

## LES LIEUX DE CULTE À MONTREUIL EN CHIFFRES

**7**  
églises  
catholiques

**4**  
synagogues

**1**  
temple  
protestant

**2**  
mosquées

**1**  
église  
orthodoxe



JULIETTE DE SIERRA

**Qui est-il ? Que fait-il ?  
Stéphane Barron,  
chef du protocole**

Comme une évidence, la municipalité de Montreuil ne pouvait choisir que Stéphane Barron pour orchestrer le protocole. C'est sur ses épaules, et celles de son binôme, que repose le bon déroulement d'une cinquantaine de cérémonies officielles et patriotiques par an, et les réceptions de personnalités. « Les règles du protocole sont strictes. Je dois tenir compte du rang des personnalités et du bon ordre de leur intervention. » Pour cela, il doit connaître sur le bout des doigts les protocoles étrangers, les impairs à éviter. « J'ai été formé par le chef du protocole au sein des ministères. » Son rêve aurait été de recevoir la reine d'Angleterre, dont il admire le cérémoniel. « On m'appelle "le Stéphane Bern de Montreuil" », rigole-t-il, mais, avec un brin de malice, il se définit plutôt homme de l'ombre. Cet amoureux de l'étiquette est aussi un boute-en-train. Cheerleader\* très prisé durant son temps libre, Stéphane Barron est finalement le genre d'homme à mettre des paillettes dans nos vies. ■

**Christine Chalié**

\* Pom-pom girl ou son équivalent masculin.

**Petits fils**  
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

**L'aide à domicile sur-mesure**

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées

**01 84 03 93 12**

104 Avenue de la Résistance  
93100 Montreuil

[petits-fils.com](http://petits-fils.com)

**PARKING CROIX DE CHAUX**

**OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?**

**Parking CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

**Parking sous vidéosurveillance**

**Contactez-nous**

Parking Croix de Chavaux

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

**Tél : 01 48 51 53 50**  
[parc.croixdechavaux@semimo.fr](mailto:parc.croixdechavaux@semimo.fr)

## Climat. Les jeunes Montreuillois s'engagent

Vendredi 29 septembre, à la bibliothèque Robert-Desnos, les participants au campus Promo climat 2023 ont lancé la COP des jeunes Montreuillois pour le climat.

La Promo Climat 2023 a cartonné, vendredi 29 septembre, à la bibliothèque Robert-Desnos. Près de 300 personnes ont fait le déplacement, dont 250 jeunes Montreuillois. Étaient aussi présents le maire Patrice Bessac et de nombreux autres élus, parmi lesquels Méline Le Gourriérec, conseillère municipale déléguée à la jeunesse. La soirée visait à exposer le travail initié lors d'un campus exceptionnel qui s'est tenu à Blois, les 17 et 18 juin derniers, sous la houlette de la direction de la Jeunesse et de l'éducation populaire. Pendant deux jours,



JEAN-LUC TABUTEAU

Il y avait foule à la bibliothèque Robert-Desnos pour le lancement de la COP des jeunes Montreuillois.

soixante jeunes Montreuillois, de 18 à 25 ans et issus de tous les quartiers, y avaient planché sur les questions du dérèglement climatique, à travers de multiples ateliers de sensibilisation. À Robert-Desnos, les participants au campus ont

présenté avec détermination les pistes d'action qui y ont émergé, autour d'une idée phare : la création d'une COP des jeunes Montreuillois. « Il faut avancer. On ne veut pas se laisser gagner par l'idée qu'on ne peut rien faire ! » a notam-

ment expliqué Yanis, 20 ans. Les participants de la Promo Climat 2023 prévoient de se réunir régulièrement au Point information jeunesse, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, et la porte est ouverte à tous. ■ Jean-François Monthel

## Montreuil honore les fusillés de Châteaubriant



FRANCESCO GATTONI

Le 15 octobre, à 11 h, à la Clairière des fusillés, dans le parc des Beaumonts, sera commémoré le 82<sup>e</sup> anniversaire de l'exécution par les nazis de 27 otages à Châteaubriant et de tous les autres fusillés d'octobre 1941. Seront présents Méline Le Gourriérec, conseillère municipale déléguée à la mémoire et aux anciens combattants, des représentants de l'Amicale Châteaubriant, et d'anciens combattants et résistants.

## Indemnités des élus : ça ne vous coûtera pas un euro

C'est un « défaut d'information » qui n'est pas passé inaperçu. Lors du premier conseil municipal du deuxième mandat de Patrice Bessac, en mai 2020, et comme le prévoit la loi, les élus ont adopté une délibération relative à leurs indemnités. Le tribunal administratif, saisi par un élu de l'opposition, a jugé que le tableau en annexe de cette délibération était cependant imparfait concernant le versement de la majoration au titre de la « dotation de solidarité



FRANCESCO GATTONI

Séance du conseil municipal du mercredi 27 septembre dernier.

urbaine » pour trois adjoints au maire. Par conséquent, le juge a annulé l'ensemble de cette délibération pour « défaut d'information » (une décision

contestée par la Ville en appel). Tous les élus du conseil municipal (seul le maire n'est pas concerné) se sont ainsi retrouvés dans la situation de

rembourser leurs indemnités perçues entre mai 2020 et décembre 2021 (date d'une nouvelle délibération), péripétie que *Le Parisien* a relayée en pleine page, le 28 juin dernier. Lors de la dernière séance du conseil municipal, mercredi 27 septembre, cette péripétie juridico-administrative s'est close par des mesures dites de « remise gracieuse ». Une démarche elle-même suggérée par... le président du tribunal administratif. Le coût sera de zéro euro pour la Ville de Montreuil. ■ J-F.M.

## Imaginez le futur Grand Chemin

Est Ensemble vous convie le 16 octobre (au Café La Pêche), 19 octobre (au 100 Hoche), 14 novembre (au 89, rue Pierre-de-Montreuil) et 20 novembre (172, bd Théophile-Sueur), de 18 h 30 à 20 h 30, à venir imaginer avec une équipe d'urbanistes et de paysagistes, le futur Grand Chemin à Montreuil, une boucle verte de 55 km qui reliera les villes d'Est Ensemble, Fontenay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois, et Paris. [est-ensemble.fr/grand-chemin](http://est-ensemble.fr/grand-chemin)

PORTRAIT



JULIETTE DE SIERRA

## PATRICK ACKERMANN

### Le syndicaliste qui fait revivre sur grand écran le procès de France Télécom

Par la porte ou par la fenêtre. » Pour Patrick Ackermann, ces mots disent « toute la violence et le cynisme des dirigeants de France Télécom ». Il en a fait le titre d'un long métrage documentaire, coréalisé avec Jean-Pierre Bloc et avec le concours (gracieux) de la comédienne montreuilloise Ariane Ascaride, en salle le 8 novembre. *Par la porte ou par la fenêtre* raconte, à travers de nombreux et variés témoignages, le procès de France Télécom, au terme duquel l'ancienne entreprise publique a été condamnée pour « harcèlement moral institutionnel » (une première en France !). Cette entreprise (devenue Orange en 2013), Patrick la connaît bien. Ce fils d'instituteurs, « engagés et militants de l'école émancipée », y est entré en 1987, à l'âge

**France Télécom a été condamnée pour harcèlement moral institutionnel**

de 26 ans, en tant que conducteur de travaux. « Les gens adoraient leur boîte, ils en étaient fiers », se souvient-il. Jusqu'à... la privatisation. Au début des années 2000, le PDG de l'époque, Didier Lombard, annonce 22 000 licenciements (« Je ferai les départs, par la porte ou par la fenêtre ! » clame-t-il). La pression exercée à tous les niveaux est terrible. « J'ai connu des techniciens passionnés que l'on a déplacés du jour au lendemain en centre d'appels, pour les faire craquer », rappelle Patrick. Beaucoup ne le supportent et préfèrent se donner la mort (35 suicides recensés en 2008 et 2009). Ce film honore leur mémoire. Retraité depuis l'année dernière, Patrick espère qu'il servira aussi pour les « luttes futures ». ■ J-F.M.

# COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES, DES EMBALLAGES ET DU PAPIER

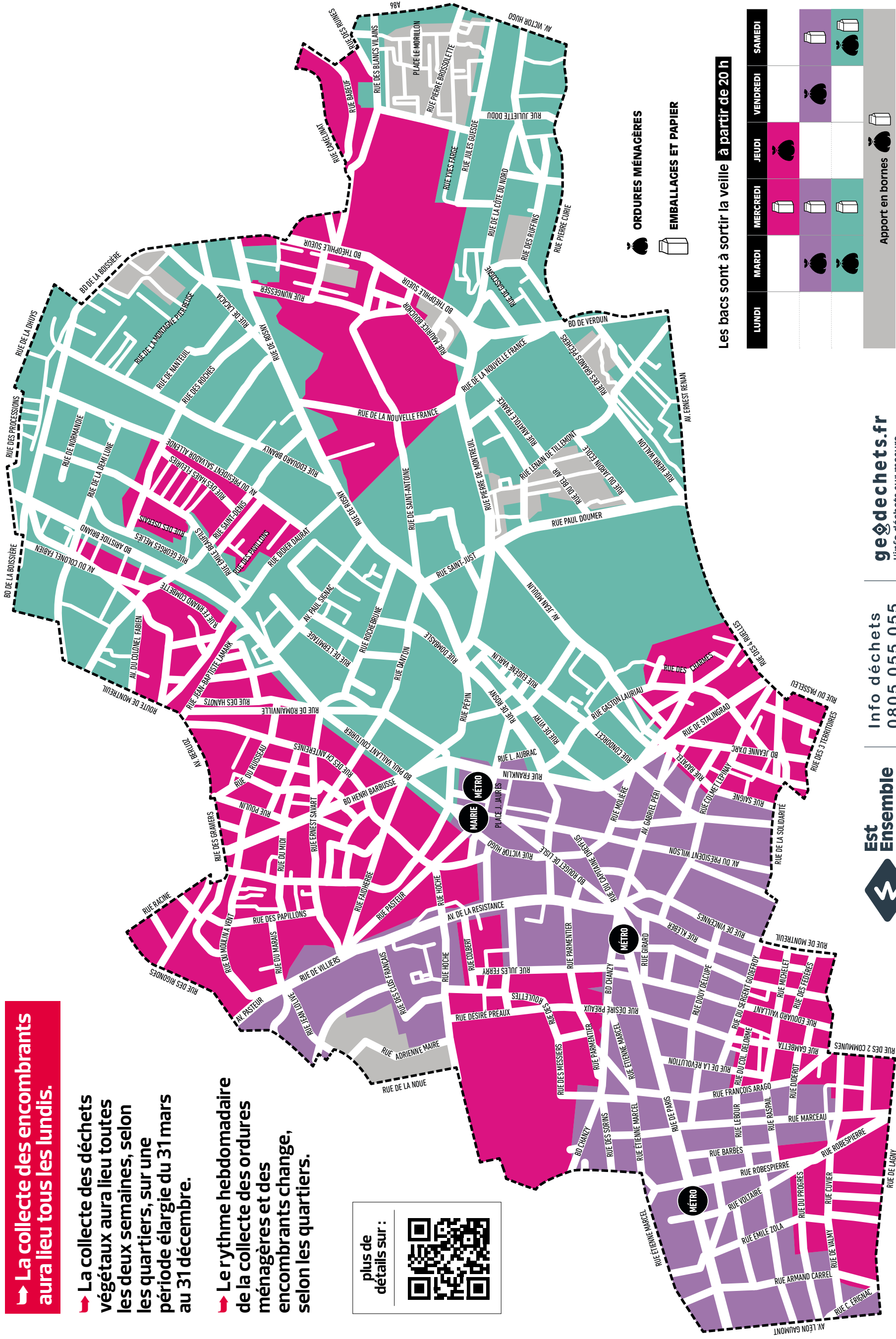
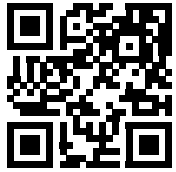
## À retenir :

➔ La collecte des encombrants aura lieu tous les lundis.

➔ La collecte des déchets végétaux aura lieu toutes les deux semaines, selon les quartiers, sur une période élargie du 31 mars au 31 décembre.

➔ Le rythme hebdomadaire de la collecte des ordures ménagères et des encombrants change, selon les quartiers.

plus de détails sur :



ORDURES MÉNAGÈRES  
EMBALLAGES ET PAPIER

Les bacs sont à sortir la veille à partir de 20 h

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
ORDURES MÉNAGÈRES						
EMBALLAGES ET PAPIER						
Apport en bornes						

[geodechets.fr](http://geodechets.fr)  
L'info déchets sur mesure

Info déchets  
0805 055 055  
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Est Ensemble  
Grand Paris



# LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil  
République  
■ Étienne-Marcel  
Chanzy  
■ Bobillot

■ La Noue  
Clos-Français  
■ Villiers  
Barbusse

■ Solidarité  
Carnot  
■ Centre-ville  
Jean-Moulin  
■ Beaumonts

■ Ramenas  
Léo-Lagrange  
■ Branly  
Boissière

■ Bel-Air  
Grands-Pêcheurs  
Renan  
■ Signac  
Murs-à-pêches

■ Ruffins  
Théophile-Sueur  
■ Montreuil  
Le Morillon

## MON MONTREUIL À MOI. Depuis qu'il vit à Montreuil, Zenzel peut se promener au parc des Guilands et même y réaliser des clips !

Photographe et réalisateur, ce trentenaire à la gueule d'ange se nomme Vincent Giannesini. Sous le nom de Zenzel, il a signé plusieurs clips d'Aloïse Sauvage.

**Z**enzel (qui vient du latin *vincentius*, le victorieux) est un prodige de la photo et de la vidéo. « C'est Aloïse [Sauvage] qui m'a proposé de venir vivre à Montreuil, se souvient-il. Je l'ai rencontrée en 2014 à l'École des arts de la Sorbonne, et elle est rapidement devenue l'une de mes meilleures amies. » Né en 1992 à Boulogne-Billancourt, à « l'autre bout de la ligne 9 », le jeune homme s'installe au pied du parc des Guilands en 2017. C'est d'ailleurs là qu'il va tourner *Crop-Top*, l'un de ses premiers clips pour son amie Aloïse. « J'aime cet endroit, il y a toujours de l'activité, du mouvement. C'était fou de pouvoir la faire danser en pleine nuit dans un stade de foot. » Le microcosme d'artistes et d'intermittents du spectacle que constitue Montreuil, sa diversité culturelle et son dynamisme ont rapidement conforté Vincent dans son choix. « Cette ville me ressemble trop. J'aime beaucoup m'y promener et rencontrer des gens. » Restez en alerte : vous pourrez peut-être le voir en train de tourner un clip... ■

El hadji Coly

**LE PARC DES GUILANDS.** J'y vais régulièrement et il y a toujours de l'activité. J'ai tourné au stade le clip d'Aloïse Sauvage *Crop Top*, intégralement de nuit. C'était lunaire !



CAPTURE D'ÉCRAN DU CLIP « CROP TOP »

**ZENZEL**  
S'il a réalisé des clips pour Aloïse Sauvage, Yael Naim et Barbara Pravi, Zenzel est un photographe spécialisé dans le « freerunning » (sport extrême consistant à se déplacer dans l'environnement urbain en utilisant tous les reliefs). Il publiera en novembre *D'en bas personne ne nous voit*, un livre de photos nourri par son travail.



JULIETTE DE SIERRA



DR

**AU TRAQUENARD.** Il est simple de s'y asseoir, de se retourner et de parler avec quelqu'un. Et puis, j'adore le gérant. 52, rue Robespierre.



GILLES DELBOS

**FOLIES D'ENCRE.** C'est fou d'avoir une librairie aussi riche à Montreuil, avec des gens qui maîtrisent tous les sujets. 9, avenue de la Résistance.



GILLES DELBOS

**LE GYPSE.** Je n'y suis allé qu'une seule fois, mais qu'est-ce qu'on y mange bien et ce n'est pas super-cher ! 26, rue du Capitaine-Dreyfus.



### Vide-greniers de la Révolution le 15 octobre

Organisé par le collectif ArtBlock et l'association

Lagam (Locataire amitié Garibaldi Arago Montreuil) avec le soutien de la Ville, ce vide-greniers se tiendra le dimanche 15 octobre de 10 h à 19 h, dans les rues de la Révolution, Garibaldi, Douy-Delcupe et Sergent-Godefroy. Buvette, restauration et diverses animations feront de cet événement un moment convivial pour le quartier. Informations : artblock@gmail.com ou lagam.montreuil@gmail.com

### Les Fleurs d'Hilaire reviennent au square Penda

Dimanche 22 octobre, l'association Rares Talents présentera ses annuelles Fleurs d'Hilaire au square éponyme. De 12 h à 18 h, profitez d'ateliers créatifs pour les petits, mais aussi d'un stand de cuisine réunionnaise, d'ateliers de danse et de percussion avec Seksion Maloya. Ce groupe donnera d'ailleurs un concert à 17 h, suivi d'un DJ set par DJ Cubongo.

Entrée libre. Square Hilaire-Penda, 103, rue de Paris. Informations : rarestalents.com

### Ateliers et soirée jeu chez Grandadet

Le restaurant Grandadet accueille le 18 octobre un atelier « Monstres à l'aquarelle », à partir de 15 h 30. Animé par Marion, illustratrice et conceptrice de cartes postales, cet atelier se déroule en duo parent-enfant à partir de 6 ans. Grandadet propose aussi, le vendredi 22 octobre de 19 h 30 à 21 h 30, une soirée consacrée au célèbre jeu de société Loup-garou. Grandadet, 3, rue Édouard-Vaillant. Renseignements et inscriptions : lacartedurenard@gmail.com

DES ARTICLES DE : ANTONIN PADOVANI antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

### À SUIVRE

#### à Léo Ciavarella

« Jordan Wings TP3 » : c'est le nom du sweat dessiné par Léo Ciavarella et son copain de classe César pour un concours de l'école de mode montreuilloise Casa93. Cette collaboration entre le Paris-Saint-Germain et Jordan, filiale de Nike qui sponsorise le club, a permis à Léo de décrocher un stage de six mois pour la marque à la virgule et ainsi confirmer son diplôme. « Je viens de Marseille, je ne pouvais pas habiter à Paris ! » s'amuse Léo, qui a vite apprécié Montreuil et souhaite s'y installer dans la durée.

## INÉDIT. Balade au Terrain d'aventure avec un biologiste du Museum national d'histoire naturelle

Plus de cent personnes se sont pressées au Terrain d'aventure, dimanche 24 septembre, pour écouter les observations du biologiste Marc-André Selosse. Un événement inédit qui augure de beaux jours pour cet espace vert citoyen.



Marc-André Selosse répond aux questions des visiteurs.

Derrière le portail en fer forgé, au niveau du 92, rue Arago, se cache plus qu'un espace vert. Avec ses grands murs couverts de graffitis et sa végétation un brin sauvage, le Terrain d'aventure est un square particulier, animé par l'association Montreuil en éveil qui, depuis les années 1990, veille au partage et aux usages du site. Nicolas Combet, bénévole depuis 2010, vante un espace où cohabitent « beaucoup d'activités différentes » : vélo, cabanes, graff, basket ou même qi gong. C'est lui qui a eu l'idée d'inviter Marc-André

Selosse, biologiste au Museum national d'histoire naturelle, pour une balade à la découverte des espèces sauvages, invasives ou plantées par les usagers. Le scientifique, connu pour ses ouvrages sur la vie des sols, est aussi un vulgarisateur qui aime à partager sa passion à travers l'observation d'espaces naturels. « Je suis préparé à la végétation spontanée en ville, admet-il. Il y a de jolis arbres ici, des érables ou des cerisiers,

dont on peut observer qu'ils sont protégés par des acariens ou des fourmis. »

### UNE PROMENADE INTERACTIVE

Toute la matinée, Marc-André Selosse a partagé ses réflexions sur la végétation environnante, ou encore sur les aménagements écologiques du jardin partagé ou d'une zone parsemée de copeaux de bois. « Il nous incite à poser un regard

neuf sur le terrain », s'enthousiasme Nicolas Combet, heureux que cette promenade soit un vrai voyage dans le vivant. Après la balade, ponctuée de nombreuses questions d'habitants au chercheur, la journée s'est poursuivie avec un pique-nique partagé. Gabriella Cserhati, habitante du quartier et bénévole au Terrain d'aventure, espère que cette initiative ponctuelle donnera des idées aux usagers du terrain : « Nous sommes ouverts aux propositions, tant qu'elles permettent une transmission de savoir et de culture ! » En tout cas, mission réussie ce dimanche, comme l'a conclu Marc-André Selosse : « Faire vivre la biodiversité ordinaire est une façon de révéler les choses pour des gens qui ne la voient pas dans leur quotidien. » ■

### À SAVOIR

Terrain d'aventure : 92, rue Arago, ouvert de 8 h 30 au coucher du soleil.

## Info retraite au centre social Lounès-Matoub

Le centre social Lounès-Matoub lance sa nouvelle saison d'activités senior avec Info retraite. En partenariat avec le GRDR – association internationale de droit français –, des réunions d'information se tiendront ainsi dans les locaux de la place de la République. Les néoretraités pourront s'y informer sur leurs droits, qui évoluent depuis l'application de la réforme des retraites le 1<sup>er</sup> septembre dernier. Et trouver des réponses à leurs interrogations : quand

faire la demande ? Comment bénéficier de l'Aspa (allocation de solidarité aux personnes âgées) ?... Rendez-vous les jeudis 12 octobre, 16 novembre et 14 décembre de 11 h 30 à 13 h. Par ailleurs, le centre social poursuit ses activités pour les seniors : ateliers sports le vendredi, mémoire le mardi, stage informatique le mercredi, et atelier découverte de l'histoire de l'art avec des visites dans des musées parisiens. ■ Info : Bérénice Layet : tél. 017189 25 10. ou berenice.layet@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

Le centre social Lounès-Matoub est situé place de la République.





JULIETTE DE SIERRA

### À L'HONNEUR

#### Divine Ndongo Chiachia

Elle a été choisie parmi 250 enfants pour incarner Nala dans la comédie musicale *Le Roi lion*. Un défi que cette élève de 6<sup>e</sup> au collège Berthelot a relevé en apprenant à chanter. La maîtrise de la scène et la chorégraphie n'ont pas posé de problème à cette fille de circassiens, gymnaste au RSCM depuis ses 5 ans. « Je fais des spectacles en famille depuis toujours », glisse Divine dans un sourire lumineux. Cette artiste à l'avenir prometteur n'a pas fini de faire la fierté de ses parents.

### Mobilisation pour l'école Berthelot



L'absence d'un directeur à temps plein perturbe le fonctionnement de l'école Berthelot depuis la rentrée. Les parents se mobilisent et prévoient un rassemblement devant l'école le jeudi 12 octobre à partir de 8 h 45, puis une déambulation jusqu'au bureau de l'inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription, rue Gabriel-Péri.

## INITIATIVE. Aider des artisans à Madagascar tout en créant des emplois à Montreuil

En lançant la plateforme UpUp-Communities, Alain Kheeroo espère créer un partenariat Nord-Sud qui permettrait de valoriser l'artisanat local à Madagascar tout en favorisant l'insertion par l'emploi à Montreuil.



Le 28 septembre, lancement de la plateforme UpUp-Communities, en vue de créer une coopérative d'acheteurs.

En 2018, le Montreuillois Alain Kheeroo a créé l'association humanitaire Une bonne action (ou « 1 BA »), afin de distribuer des repas et des paniers solidaires. Aujourd'hui, ce jeune retraité, qui se consacre « à 1000 % » à sa structure, souhaite passer à la vitesse supérieure en contribuant à aider les plus pauvres à sortir de la misère par eux-mêmes. « Notre projet est basé sur l'artisanat, un secteur qui

créé de l'emploi. Ici comme dans les pays du Sud, les gens n'arrivent pas à s'en sortir », plaide-t-il. C'est pourquoi son association a lancé à Montreuil, le 28 septembre dernier, la plateforme UpUp-Communities, qui a

pour ambition de rassembler un million d'utilisateurs et de créer une coopérative d'acheteurs. En acquérant des objets de décoration et des cadeaux fabriqués à partir de matériaux recyclés, les contributeurs deviendront des coopérateurs de cette entre-

prise de l'économie sociale et solidaire, qui permettra de créer des ateliers de production en France.

### «FROM MONTREUIL TO THE WORLD»

Le projet a pris pour nom From Montreuil to the World, car « c'est de cette ville, qui jouit d'un fort mouvement associatif solidaire » que partiront des objets fabriqués à Madagascar ou au Vietnam, et finalisés ici, dans un atelier de production en devenir. « Aider les artisans des pays du Sud à produire et créer de l'emploi ici, en France, c'est de l'insertion par l'économie. Tout le contraire de la charité », explique Alain Kheeroo. ■

**A SAVOIR :**  
upupcommunities.com

### La Ludo'Thé trouve son public

Issue du dernier budget participatif, la ludothèque de rue Ludo'Thé bat son plein le jeudi soir après l'école. Le nombre d'enfants et d'adultes participant aux jeux ne cesse d'augmenter : on a dénombré 71 enfants et 42 adultes lors de la dernière séance. L'expérience se poursuit jusqu'aux vacances d'automne le jeudi de 16 h 30 à 18 h (et le dimanche 15 octobre de 14 h 30 à 17 h 30).  
Place du Calligraphe, avenue Jean-Moulin.

### Pulse, le clés du stylisme

Avec Casa93 Pulse, l'école de stylisme Casa93 propose un programme de remobilisation scolaire aux jeunes de niveau infra-bac. D'une durée de trois mois, ce programme d'orientation et d'accompagnement technique créatif permettra aux jeunes talents en devenir de préparer leur dossier de candidature pour postuler à Casa93. Envoyez votre dossier (carte d'identité, CV, avis d'imposition, vidéo de motivation) à candidature.pulse@casa93.org, jusqu'au 23 octobre. Renseignements : comm@casa93.org. Début de la formation le 13 novembre.

### Un deuxième square de poche voit le jour à Solidarité – Carnot

L'aménagement définitif du square de poche situé au carrefour des rues Rapatel, Colmet-Lepinay et Saigne est terminé. L'objectif de ces nouveaux aménagements est d'atténuer la circulation. Les riverains peuvent profiter de plusieurs assises et d'un meuble, en bois, faisant office de boîte à livres et de boîte à dons, ainsi que d'une fontaine nouvellement installée. La plantation de deux arbres viendra prochainement parfaire ce nouveau lieu de rencontre. ■



JULIETTE DE SIERRA

DES ARTICLES DE:  
**CHRISTINE CHALIER**  
christine.chalier@montreuil.fr

« Ton monde est un musée »



THOMAS LE GOFF

Venez assister à l'inauguration de « Ton monde est un musée », une œuvre collective à laquelle vous avez peut-être participé. Avec sa carriole, l'artiste montreuilloise Delphes Desvoivres s'est, cet été, promené dans tous les quartiers de Montreuil pour proposer des ateliers créatifs gratuits aux habitants. Réalisé dans le cadre de La Fabrique aux histoires, l'œuvre sera dévoilée le 25 octobre au musée de l'Histoire vivante à partir de 17 h. 31, bd Théophile-Sueur, gratuit.

Les rides s'affichent à la bibliothèque

Immanquable, cette nouvelle exposition à la bibliothèque Daniel-Renoult ! À l'occasion de la Semaine bleue (qui valorise la place des aînés dans la vie sociale), la structure sera parsemée de tirages extraits de l'album *Les Rides*. Réalisé par le célèbre photographe JR et Julie R. Pugeat, cet ouvrage propose des photographies en noir et blanc de personnes du 3<sup>e</sup> âge, accompagnées de textes poétiques et malicieux qui invitent les enfants à voir leurs aînés d'un autre œil. 22, place Le Morillon, jusqu'au 4 novembre, entrée libre.

Travaux rue de la Côte-du-Nord

À partir du 23 octobre et jusqu'au 10 novembre, sauf contretemps, les rues des Ruffins et de la Côte-du-Nord, jusqu'à l'angle des rues Juliette-Dodu et Paul-Lafargue, seront fermées aux gros véhicules et peu accessibles aux voitures particulières en raison des travaux d'assainissement du quartier. Lesquels impacteront la rue de la Côte-du-Nord pendant huit mois. Une déviation du bus 127 est à prévoir.

DES ARTICLES DE :  
CHRISTINE CHALIER  
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Virginie Warion  
Cette collaboratrice d'architecte voulait juste aider l'association La leçon de piano. Passionnée, elle en est devenue la présidente. Bénévolement, elle gère aussi la Maison de la musique, une école qui dispense des cours d'instruments, de l'éveil musical... Virginie Warion, enfin, a présenté le projet de revégétalisation de la rue Nungesser au budget participatif. « Je me suis beaucoup investie pour faire évoluer ce quartier. »  
lalecondelpiano-cours-montreuil.fr ;  
tél : 06 16 97 07 56.

ANTENNE. Sport, vidéo, arts et self-défense...  
Au quotidien, La Passerelle met les jeunes OKLM\*

Les jeunes des quartiers Le Morillon, les Ruffins et Montreuil âgés de 11 à 17 ans ont leur lieu : La Passerelle. Une antenne de jeunesse qui répond aux problématiques qu'ils rencontrent au quotidien.

Installée aux abords de la place Le Morillon, l'antenne jeunesse La Passerelle propose toute l'année des activités collectives, coconstruit des actions avec les ados et favorise les amitiés. Durant les émeutes du début de l'été dernier, la mobilisation des animateurs a contribué à apaiser une situation explosive. Un temps d'échange réunissant une soixantaine de personnes sur la place Le Morillon a permis aux jeunes du quartier de s'exprimer. « Ils ont fait preuve d'une vraie conscience sociale et montré qu'ils sont attachés au quartier, détaille Abdoulaye



VERONIQUE GUILLIEN

À La Passerelle, on joue au ping-pong ou au baby-foot, entre autres.

Sow, coordinateur jeunesse du secteur. Ce riche débat a permis de déconstruire la cause des violences et des incivilités. »

TRAVAILLER LA CONFIANCE EN SOI

Le temps des vacances passé, l'équipe de l'antenne de jeunesse fourmille de projets. Dès les congés d'automne, en colla-

boration avec un groupe de l'antenne du Bel-Air, une dizaine de jeunes se lanceront dans la réalisation d'un court métrage sur les rixes. « Les jeunes sont très motivés. Agrémenté de témoignages et de petites pépites, le scénario du film situe l'action aux abords du terrain de proximité des Ruffins, parfois l'enjeu de confrontations

entre des collégiens de Politzer et d'Oum-Kalthoum [ex-collège Lenain-de-Tillemont, ndr] », explique Abdoulaye Sow. Autres grands projets : la danse et le self-défense. Deux initiatives sur le long terme pour travailler la confiance en soi et le rapport au corps, et permettre ainsi de mieux trouver sa place dans le groupe, notamment pour les jeunes filles. Afin de s'ouvrir sur l'extérieur, le jardin partagé situé devant l'antenne hébergera bientôt des portraits d'habitants du quartier réalisés pendant les ateliers proposés par l'association Artémia. Enfin, certains mettent actuellement la main à la pâte pour finaliser l'aménagement d'une « salle zen » au sein de l'antenne. De quoi continuer à faire de La Passerelle un lieu incontournable pour la jeunesse du quartier. ■

\* « OKLM » : expression très employée par les ados, signifiant « au calme ».

Pratiquez le français façon Le Regard du loup

Ils sont une douzaine, jeunes et adultes, à se retrouver le lundi après-midi aux Ruffins. L'atelier d'oralité proposé par la compagnie de théâtre Le Regard du loup invite ceux qui apprennent le français, mais aussi ceux qui le parlent couramment, à se frotter à la langue, à la pratiquer. Ce rendez-vous hebdomadaire qui permet d'« inscrire le langage dans le corps », selon l'animatrice Ghislaine Beaudout, a également pour finalité l'écriture d'un « cabaret des histoires

vécues ou rêvées », une forme de spectacle très libre incluant dialogues, récits, poèmes, chansons... « Se raconter soi-même, inventer, génère de la confiance en soi, notamment parmi une population que se sent invisibilisée en raison de la barrière de la langue ou de l'isolement économique, poursuit l'animatrice. L'atelier permet également à des personnes qui ne se seraient jamais fréquentées de se rencontrer. » ■  
172, bd Théophile-Sueur. Gratuit.  
Contact : le.regardduloup@free.fr



DR

Le lundi de 14 h à 16 h à la maison de quartier Micheline-Marquis.

# Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

**LM** Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

**vendredi**  
13/10 • La Boum à Baldo, au Drunken



DR

Prêt pour DJ set sixties beat, garage, latin, soul, jazz, rocksteady, jerk... ?  
19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Écrire sa vie, de Pauline Bayle au TPM**

Pauline Bayle poursuit son exploration des récits initiatiques. Puisant dans l'œuvre de Virginia Woolf, elle suit le destin d'une bande d'amis inséparables depuis l'éblouissement de l'enfance jusqu'au désenchantement de l'âge adulte. Dès 15 ans.  
Jusqu'au 21 octobre, 20h du mardi au vendredi, 18h le samedi, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• **Captain Simard au Fait-tout**

Ce capitaine à la gouaille de titi parigot navigue sur des flots de poésie révoltée, relevée d'une bonne dose d'humour.  
20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Soirée électro au Café La Pêche**

Passez la soirée avec des DJ montreuillois : Bernadette, DJ Jee, DJ Servidor, Fenouil2000 et Hautemanie.  
21h, 16, rue Pépin, 4 et 6 €.

**samedi**  
14/10 • **Visite de Mozinor**

Découvrez Mozinor, une zone industrielle verticale labellisée « Architecture contemporaine remarquable ».  
14 et 15 octobre, 11h et 14h, gratuit, inscription sur exploreparis.com

• **Club lecture à la bibliothèque Daniel-Renoult**

Découvrez des lectures et partagez les vôtres lors d'un club lecture.  
11h30, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **① Visite des Murs à pêches**  
Visitez le verger historique de la Société régionale d'horticulture de Montreuil.  
14h30, 7 €, inscription sur exploreparis.com

• **Balade urbaine autour de Claude Le Goas**

Participez à une balade urbaine autour des réalisations de l'architecte Claude Le Goas, et notamment ses murs vivants de Montreuil, entre la Croix-de-Chavaux et La Noue.  
16h, gratuit, inscription sur exploreparis.com

• **Sir Ian Livingstone à Folies d'encre**

Signature exceptionnelle avec Ian Livingstone, qui a contribué au lancement de nombreuses franchises majeures : *Deus Ex*, *Hitman*, *Thief*, *Legacy of Kain* ou *Tomb Raider*.  
19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Bal rituel à La Marbrerie**

Un concert de Bobo Rondelli suivi du groupe de hard folk I Matti delle giuncaie, juste, avant le set de DJ Steevo, sur les routes du funk jusqu'au disco.  
De 19h à 3h, 21, rue Alexis-Lepère, de 8 à 15 €.

• **Sporco disco au Drunken**

Un DJ set italo-disco, afro disco, pop-corn avec Mauro & Friends.  
19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Rock à L'Armony**

Le rock du groupe montreuillois Total Léopard va faire des étincelles en prélude au trio grunge stoner tout en distortion Shienn.  
20h, 39, rue Édouard-Vaillant, participation libre.

**dimanche**  
15/10 • **Balade botanique au parc des Beaumonts**

Venez découvrir avec l'association Communerbe les plantes qui poussent spontanément dans le parc des Beaumonts.  
10h30, 10 et 15 €, inscription sur exploreparis.com

• **Quartier folk au Fait-tout**

Ce groupe de reprises a étendu son répertoire de la musique country à la pop et aux classiques du jazz.  
14h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Visite de l'hôtel de ville**

Découvrez l'hôtel de ville, labellisé « Patrimoine d'intérêt régional » en juillet 2023.  
16h, gratuit, inscription sur exploreparis.com

• **L'Atelier à La Girandole Mois de la petite enfance**

Pièce de théâtre ayant pour décor un atelier de confection pour hommes à Paris, entre 1945 et 1952. Des employés travaillent et racontent leur vie pendant l'Occupation et l'immédiat après-guerre.  
Dès 10 ans.  
16h et 20h, 4, rue Édouard-Vaillant, de 0 à 16 €.

• **Concert à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul**

Les Musicales de Montreuil invitent Aesthesis, un quatuor vocal qui interprétera des œuvres de Francis Poulenc ou de Billy Joël...  
17h, 2, rue de Romainville, de 5 à 12 €.

**lundi**  
16/10 • **Visite de la station**

**Montreuil-Hôpital**  
Visitez le chantier de La Dhuis, une station souterraine rectangulaire.  
10h30, 5 €, inscription sur exploreparis.com

• **Apéro jazz au Drunken**

Concert et jam-session avec le quintet Beyond The Gift Shop.  
19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Bass Drum of Death à La Marbrerie**

Concert garage punk et garage rock américain Bass Drum of Death, qui sort un nouvel album, *Say I won't*.  
19h, 21, rue Alexis-Lepère, 19 et 24 €.



VERONIQUE GUILLIEN

① **Visite des Murs à pêches**

**mardi**  
17/10 • **Diglee à la librairie À la marge**

La traduction libre de Clémentine Beauvais et les illustrations de Diglee donnent un nouveau souffle au plus célèbre des poèmes de la poétesse britannique Christina Rossetti, *Laura, Lizzie et les hommes gobelins*.  
18h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre sur inscription : contact@librairiealal marge.fr

• **Corinne Morel Darleux à Libertalia**

L'autrice lancera son nouvel essai, *Alors nous irons trouver la beauté ailleurs*.  
19h30, 12, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre.

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**

Quasi est un moment convivial centré sur la scène expérimentale.

tale locale. Avec Tambourin, L'Imperfectible Orchestre du chair de poule et Hélio Volana.  
20h30, 7, rue Richard-Lenoir, entrée libre.

**mercredi**  
18/10 • **Blue Wisdom au Drunken**

Projection en avant-première de la série punk, prophétique et satirique *Blue Wisdom*, en présence du réalisateur Rotringon.  
19h, 19, rue Girard, entrée libre.

**jeudi**  
19/10 • **Discussion à propos du handicap à la bibliothèque Robert-Desnos**

L'association Missives reçoit Charlotte Puisseux, autrice de *De chair et de fer* (La Découverte), et Sarah Salmona, autrice de *Partez devant, je vous rejoins* (Ateliers Henri-Dougier).  
19h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

## Portes ouvertes des ateliers : les artistes montreuillois vous en mettent plein la vue #POAAmontreuil2023

C'est l'un des événements phares de la rentrée : les artistes montreuillois vous ouvriront les portes de leurs ateliers durant le week-end du 13 au 15 octobre. Plus de 310 lieux seront officiellement accessibles au public. Ce sera le moment de partir en balade dans un autre Montreuil, à la découverte des lieux cachés, des antres de la création qu'elle soit artistique ou artisanale. Sculpture, peinture, photographie, céramique, bijouterie, verrerie, gravure, calligraphie, littérature, arts et spectacles vivants... tous les savoir-faire seront à l'honneur, grâce à des artistes et artisans de plus en plus nombreux à participer chaque année, tant le succès de cette manifestation ne se dément pas. Les lieux col-

lectifs comme les usines Chapal et Charton, le Studio Albatros ou les tours Orion ou Opale accueilleront des performances, des ateliers et des concerts. Pour vous orienter dans votre parcours, le Centre d'art Tignous vous accueillera durant tout le week-end. Vous y trouverez une carte dépliant recensant tous les ateliers participants. Comme chaque année, la carte interactive sera en ligne sur le site des Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil. Un bon moyen d'optimiser son week-end en ciblant vos centres d'intérêt. Enfin, n'oubliez pas que ce magnifique rendez-vous montreuillois se déroulera aussi sous le hashtag #POAAmontreuil2023 sur les réseaux sociaux.

poaa.centretignousdartcontemporain.fr



VERONIQUE GUILLIEN

Le studio Albatros lors d'une précédente édition des portes ouvertes des ateliers d'artistes.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 61 66 ou 0148 70 66 12.



**Cinéma Le Méliès**

**Vendredi 20 octobre à 14h**, suivi d'une collation. Une année difficile d'Olivier Nakache et Éric Toledano.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

**Centre de quartier Marcel-Cachin**

**Les mardis de 13h30 à 14h30.** Inscription préalable le lundi au pôle seniors.

**Centre de quartier Jean-Lurçat**

- Moments conviviaux avec Félix : **tous les jours de 14h à 17h.** Tél. 06 89 39 39 12.  
- Ping-pong : **du lundi au vendredi de 15h à 18h.** Tél. 06 75 10 95 13.  
- Bridge : **tous les mardis de 14h à 18h.** Renseignements sur place.

**À VENIR**

Musée de l'Histoire vivante : *Marx en France*, **jeudi 16 novembre.** Cité de l'architecture et du patrimoine, **Jeudi 23 novembre.**

**Cadeau de fin d'année**

Montreuillois de plus de 75 ans, vous avez **jusqu'au 20 octobre** pour réserver votre cadeau de fin d'année au 017189 25 07 de 9h à 12h et de 14h à 17h (fermé le jeudi matin). Un courrier vous sera envoyé vous indiquant la date et le lieu de distribution.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

**Hôtel de la Marine**

Visite guidée des appartements du XVIII<sup>e</sup> siècle, suivie d'un atelier initiation à la dorure à la feuille. **Jeudi 26 octobre après-midi**, préinscriptions les 16 et 17 octobre, 7 € ou 10 €. Prévoir des titres de transport.

**Hôtel des ventes Drouot**

Après une visite guidée où vous découvrirez les nombreux métiers dans ce domaine, vous pourrez assister à une vente aux enchères. **Jeudi 2 novembre après-midi**, préinscriptions les 23 et 24 octobre, 7 € ou 10 €. Prévoir de titre de transport.

• **Soirée techno à La Marbrerie**

Avec Mitú, un duo colombien de musique électronique qui crée en live sans programmation préalable. De 19h à 23h, 21, rue Alexis-Lepère, 12 et 15 €.

• **Débat à La Maison ouverte**  
« Moi, jeune, à l'extrême droite » sera le thème du débat suivant la projection du film *La Cravate*, de Mathias Théry et Étienne Chaillou. 19h, 17, rue Hoche, entrée libre.

EXPOSITIONS

• **Molnium, au Centre Tignous**  
Les artistes de cette exposition collective sont allés moissonner la ville de Montreuil et ont rapporté leur récolte au Centre Tignous, métamorphosé en moulin, lieu de transformation par excellence. Jusqu'au 27 octobre, 116, rue de Paris, entrée libre, visite commentée les 14, 21 et 22, de 15h à 17h.

• **Franck Vescio à la Galerie éphémère**  
Franck Vescio utilise la calligraphie pour créer des instants de beauté et d'apaisement. Vernissage le 14 à 19h, avec une animation musicale par Kateb et Laura Rose. Jusqu'au 2 novembre, 1, rue Kléber, entrée libre.

• **Empêcher le silence de parler trop fort, à la Maison pop**  
Cette exposition exclusivement

sonore engage une réflexion sur l'écoute et le silence comme pratiques émancipatrices. Jusqu'au 16 décembre, du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 21h, le samedi de 10h à 17h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• **Marx en France, au musée de l'Histoire vivante**  
Partez sur les traces de Karl Marx dans le Paris des années 1840 jusqu'à ses rencontres avec les mondes ouvrier et intellectuel, les socialistes et les anarchistes, mais aussi avec d'autres exilés allemands. Jusqu'au 31 décembre, 31, bd Théophile-Sueur, du mercredi au vendredi de 14h à 17h, jusqu'à 18h samedi et dimanche, de 0 à 4 €, visite commentée les 14, 15, 21 et 22 à 14h30, 6 €, réservation sur exploreparis.com

• **Montreuil Comedy Club au Drunken**  
Six têtes d'affiche du stand-up investiront la scène du Drunken. 19h, 19, rue Girard, entrée libre, réservation conseillée au 0972 84 4115.

• **Concert reggae à La Marbrerie**  
L'artiste martiniquais Yaniss Odua sera sur la scène en compagnie d'Artikal band pour interpréter les morceaux de son dernier album, *Stay High*. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 24 et 28 €.

• **Antoine Jobard au café-librairie Michèle-Firk**  
L'auteur viendra présenter son dernier livre, *Atelier panique*, un roman à rebours sur fond insurrectionnel. 19h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• **Selim Derkaoui à Libertalia**  
Le journaliste indépendant présentera son livre *Rendre les coups, boxe et lutte des classes* (Le Passage clandestin). 19h30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **La fille qui chante et la fille sur le toit, au TMB - Jean-Guerrin**  
Une jeune fille affronte la maladie en chantant sur les toits. Ce spectacle est une polyphonie incarnée qui interroge le monde et l'humain. Dès 15 ans. 20h30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 12 €.

**vendredi 20/10** • **Petite Gueule à Folies d'encre**  
Pour accompagner la sortie de *Gronde*, son premier album, l'artiste montreuilloise sera en show-case à la librairie. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Lenaïg Bredoux à Libertalia**  
La journaliste, spécialiste des questions de genre pour Médiapart, présentera son livre *#MeToo. Le combat continue* (Seuil). 19h30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **Claire Loupiac au Fait-tout**  
Elle sera accompagnée de son orgue de barbarie. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Culture rap au Café La Pêche**  
Un plateau d'artistes rap émergents : Cacahouete, Kaderdiaby 4 Real, Kams, Kahila et Mkdte 20h, 16, rue Pépin, 8 et 10 €.

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**  
Le microlabel No Lagos Musique présentera les artistes Rump State, Bled et Saada Abe. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

**samedi 21/10** • **Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos**  
Découvrez des lectures et partagez les vôtres lors d'un club lecture. 10h30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Petit-déjeuner dédicace à Folies d'encre**  
L'autrice Yoon-Sun Park dédicacera le 4<sup>e</sup> tome du *Club des chats*. 11h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Sur les traces des Murs à pêches**  
Découvrez à travers différents jardins le site classé des Murs à pêches. 14h, 7,50 €, inscription sur exploreparis.com

• **Dédicace à Storybulle**  
Gaspard et Ulysse Gry dédicacent *Un monde en pièces* (tome 4), un thriller social et politique. De 17h à 19h, 21, rue de l'Église, entrée libre, réservation au 09 66 85 69 15.

• **Vanessa Wagner à la bibliothèque Robert-Desnos**



ZicaMontreuil fête ses 15 ans avec un récital de Vanessa Wagner, pianiste soliste de renommée internationale aux multiples récompenses. 18h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Bambochemix au Drunken**  
Un DJ set avec EL BPM, Pabloramix, MW & Stek Mazout (électro, rap, techno). 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Clubbing à La Marbrerie**  
Cette soirée promet musique live, show extravaganza, DJ set. De 19h à 4h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• **Le Sang des vivants, à La Parole errante**  
Un spectacle sur la Commune de Paris mêlant musique, chant et joie. En partenariat avec le musée de l'Histoire vivante. 21h30, 9, rue François-Debergue, gratuit.

**dimanche 22/10** • **Concert au Fait-tout**  
Kind of Blues vous propose un concert elektro klassik avec impros et « machines ». 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Samba à La Maison ouverte**  
Une après-midi de chansons populaires brésiliennes. De 15h à 20h, 17, rue Hoche, entrée libre.

• **Soirée harmonique à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul**  
Deux violoncellistes interpréteront la première suite de Bach, des œuvres de Vivaldi, de Franchomme ou encore de Saint-Saëns. 17h, 2, rue de Romainville, entrée libre.

**mercredi 25/10** • **Concert au TMB - Jean-Guerrin**  
*L'Exode immobile des prairies* est une lecture musicale qui propose des détournements sonores et scénographiques à partir de textes de Guillaume Perrot. 20h30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 8 à 20 €.

**jeudi 26/10** • **Fiona Schmidt à la librairie À la marge**  
Son livre *Vieille peau* (Belfond) déjoue les clichés et les préjugés sur le vieillissement des femmes. 19h, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre sur inscription : contact@librairiealamarque.fr

SORTIR AVEC SES ENFANTS

**samedi 14/10** • **Atelier baby yoga rue du Bonouvrier**

**Mois de la petite enfance**  
Parents et enfants partagent des jeux de relaxation sonore et découvrent des postures de yoga. 10h et 11h, rue du Bonouvrier, 18 €.

• **Atelier d'éveil sensoriel salle L'Oiseau-Lyre**  
**Mois de la petite enfance**  
Cet atelier permet aux enfants pratiquant la marche d'explorer la période de l'automne, les sons, la terre, les feuilles mortes... 10h et 11h, 12 bis rue Léon-Loiseau, 18 €.

• **Atelier d'arts plastiques parent-enfant à Comme vous émoi**  
**Mois de la petite enfance**  
Partons sur le marché sentir les odeurs, et voir les couleurs des fruits et légumes

du potager. De 2 ans et demi à 3 ans. 15 et 18 octobre, 10h, 5, rue de la Révolution, 15 € sur réservation sur atelierdesarts@gmail.com

• **Titi le Ouistiti, à la Bibliothèque Colonel-Fabien**  
**Mois de la petite enfance**  
Un ouistiti part à l'aventure dans ce conte accompagné de comptines signées, d'histoires à doigts, d'instruments étonnants... De 6 mois à 4 ans. 10h30, 22, place Le Morillon, entrée libre, réservation au 0148 57 64 41.

**mardi 17/10** • **Clown au Théâtre de La Noue**  
**Mois de la petite enfance**  
Barbamama prend son bain à sa manière. Tout en musique et en poésie. Et en bêtise aussi ! De 0 à 4 ans. Du 17 au 22 octobre, 9h30 et 10h40 du 17 au 20, et 10h30 et 16h les 21 et 22, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 8 €.



Spectacle pour enfants au Théâtre des Roches.

**mercredi 18/10** • **Bric-à-brac à La Girandole**  
Au cours de ce spectacle musical et poétique, Bruno Bianchi nous fait voyager dans son bric-à-brac d'objets surprenants. Du 18 au 22 octobre, 9h30 et 10h30 du 18 au 20, 10h30 les 21 et 22, 4, rue Édouard-Vaillant, de 0 à 8 €.

• **Conte bibliothèque Paul-Éluard**  
**Mois de la petite enfance**  
Laetitia Bloud conte et chante le cycle des saisons, les couleurs, le réveil de la nature et les petites bêtes de son jardin. De 18 mois à 5 ans 10h, 10, rue Valette, gratuit sur réservation au 0148 57 66 56.

• **Jeux à la bibliothèque Robert-Desnos**  
Retrouvons le goût des choses simples et jouons avec trois fois rien. À partir de 3 ans. 15h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Dans les grandes lignes au Théâtre des Roches**  
**Mois de la petite enfance**  
Un spectacle mêlant musique, mouvement et manipulation de matières, et nous invitant à parcourir ces fils, traits, traces et sillons qui dessinent autant de façons de penser, d'habiter et de se relier. Dès 6 mois. Du 18 au 21 octobre, 15h le 18, 9h30 et 10h45 les 19 et 20, 16h le 21, 4 €.

**samedi 21/10** • **Extravaganza dans les bibliothèques**  
Pendant les vacances, les bibliothécaires proposent des ateliers, des jeux... pour les enfants. Retrouver la program-

mation sur le site Internet des bibliothèques. Du 21 octobre au 4 novembre.

• **Atelier d'éveil musical salle L'Oiseau-Lyre**  
**Mois de la petite enfance**  
Les enfants manipulent des objets sonores et de petits instruments. 10h et 11h, 12 bis rue Léon-Loiseau, 16 €.

**mercredi 25/10** • **En t'attendant à La Girandole**  
**Mois de la petite enfance**  
Une initiation à la nature dans un spectacle de marionnettes et de danse en langage des signes. Dès 1 an. Du 25 au 29 octobre, de 9h30 à 10h30 du 25 au 27, 10h30 les 28 et 29, 4, rue Édouard-Vaillant, de 0 à 8 €.

# « L'espoir, c'est la solidarité »

## Ken Loach

Le 2 octobre, Ken Loach était pour la première fois à Montreuil, à l'invitation de la CGT, pour présenter son film *The Old Oak*. Il a pu dialoguer avec la responsable de la centrale syndicale Sophie Binet et avec le public.



Le réalisateur Ken Loach en plein échange avec le public du Méliès après la projection de son film *The Old Oak*.

Des fauteuils club ont été installés sur la scène. Un cameraman a posé son trépied pour faire une captation vidéo et retransmettre la rencontre en direct sur YouTube\*... Effervescence rare ce lundi 2 octobre en fin de journée dans la grande salle 1, bondée, du Méliès : dans quelques minutes va commencer l'intervention de Ken Loach, aux côtés de la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet. « Pour nous, c'est un très grand moment de la vie de cette salle, qui a très régulièrement défendu les films de Ken Loach », a salué Stéphane Goudet. Morceaux choisis de l'intervention du grand cinéaste humaniste de 87 ans et de son scénariste Paul Laverty, qui ont préféré rester debout pendant plus d'une heure pour répondre aux questions.

### La destruction de la classe ouvrière

« Le nord-est de l'Angleterre, où nous avons tourné les trois derniers films [*The Old Oak*, *Moi, Daniel Blake* et *Sorry we missed you*, *ndlr*] est représentatif de l'opération de destruction de l'industrie menée par notre gouvernement. La construction navale, les aciéries... Margaret Thatcher a gardé les mineurs pour la fin de sa longue bataille contre la classe ouvrière parce que leurs syndicats représentaient la force politique la plus puissante. Et quand elle a réussi à vaincre les mineurs, c'est là que le néolibéralisme a vraiment commencé, avec tout ce que l'on connaît par la suite : un monde ubérisé, de profit, d'individualisme, de réduction des droits sociaux... »

### Le sentiment d'être la poubelle du pays

« Les communautés ont été détruites, les gens se sont sentis abandonnés. Ni les Tories [conservateurs, *ndlr*] ni les socio-démocrates de Tony Blair n'ont tendu la main à ces villages sinistrés. Au contraire, on a envoyé là-bas des populations fragiles socialement. Des familles syriennes qui avaient vécu la terreur se sont retrouvées face à une population locale qui avait perdu tout espoir et avait le sentiment d'être devenue la poubelle du pays. Et le tandem amertume et pauvreté a fait croître l'extrême droite et le racisme. »

### Une tradition de partage

« Mais heureusement, dans ces communautés où le tissu social était très riche, persistent des valeurs de partage et un engagement collectif qui n'ont pas entièrement disparu. La grande grève de 1984, qui marqua un tournant dans notre pays, fut incroyable en termes d'élan collectif et de solidarité. Et il y a des habitants qui s'inscrivent toujours aujourd'hui dans cette tradition de partage. Dans le film, on les voit s'engager auprès des immigrés en essayant de démêler la frustration et la colère de leurs compatriotes. Et tenter de recréer ce lien social qui était si fort autour des mines. »

### Le racisme au pouvoir

« Ce que sont en train d'essayer de faire des dirigeants comme les nôtres aujourd'hui ou un Viktor Orbán en Hongrie, c'est de revenir sur les lois internationales, en particulier la Convention de 1951 sur les réfugiés ou la Convention européenne des droits de l'homme. Ils espèrent faire changer les lois avant que l'urgence climatique ne nous frappe de plein fouet et que l'immigration devienne massive. J'ajouterais que ces gouvernants sont aussi ceux qui freinent des quatre fers dans la bataille contre le dérèglement climatique. »

### Ne pas abandonner l'immigration à l'extrême droite

« Il faut qu'on se saisisse d'urgence de la question de l'immigration, qu'on ne laisse pas s'imposer le discours de l'extrême droite, qui sait si bien désigner des boucs émissaires et faire monter la haine. Bien sûr que l'Europe, et j'inclus la Grande-Bretagne, a les ressources disponibles pour accueillir ceux qui fuient leur pays. Il faut qu'on mette les chiffres

en avant, qu'on explique... Si on laisse le champ libre à des pays comme la Grèce et l'Italie qui ont de fortes traditions fascistes, on court à la catastrophe. »

### L'espoir est politique

« Dans un monde qui est en train de s'effondrer, est-il possible d'avoir de l'espoir ? La pierre sur laquelle on peut construire l'espoir, c'est la solidarité. C'est l'union qui rend invincible. C'est dans l'histoire des hommes depuis des siècles que d'aider son voisin qui ne va pas bien. Les syndicats contribuent à construire notre force. C'est au sein des syndicats que nous devons nous organiser et grâce à eux que nous pourrons vaincre. L'espoir est politique. Si on a de l'espoir, cela signifie qu'on a de la confiance dans notre capacité à agir. Et si l'on a confiance, alors on vaincra. Nous n'avons pas besoin d'eux. Ce sont eux qui ont besoin de nous. » ■

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud

### Sophie Binet :

« Le film montre à la fois le problème et la solution »



« Ce film met le doigt sur la question centrale d'aujourd'hui, à savoir comment le néolibéralisme organise la

montée de l'extrême droite au sein de la classe ouvrière. La baisse des professions collectives, la mise en concurrence et la fin des avancées sociales favorisent la quête de boucs émissaires. On tape sur le plus proche et le plus faible que soi. D'autant plus que le capital, de plus en plus entre les mains de fonds financiers, est de moins en moins incarné. L'autre élément clé du film, c'est quand il est dit : "On ne fait pas la charité, on fait de la solidarité." Le film montre à la fois le problème et la solution. Ce qui rassemble, c'est le travail et ce sont les luttes. Dans une lutte sociale, tous les salariés sont unis par un même objectif, quelles que soient leur couleur, leur religion, leur origine sociale. »

# Que de belles rencontres

Dossier réalisé par  
Maguelone Bonnaud  
et Christine Chalier

Avec près de  
4 500 tickets  
vendus, le Festival  
du film du Méliès  
2023 a battu  
un record!  
Grâce à de  
nouveaux films  
magistraux,  
des pépites du  
cru ou des invités  
d'honneur  
exceptionnels  
comme Ken  
Loach ou Luc  
Moulet.

## Céleste Brunquell, comédienne principale de *La Fille de son père*



Je joue une jeune fille qui a vécu  
en vase clos avec son père, suite

au départ inexplicable de sa mère  
à sa naissance. On les retrouve  
après dix-sept ans de vie  
commune. Leur relation est  
fusionnelle. Elle le protège autant  
qu'il la protège. Le film commence  
lorsque Rosa s'apprête à quitter  
le domicile pour ses études.  
À 17 ans, elle est un peu l'égale  
de son père en termes  
d'affirmation d'elle-même.  
C'est quelqu'un qui n'a aucun  
doute, ce qui ne me ressemble  
pas, car je suis quelqu'un  
qui doute en permanence.  
Sortie le 20 décembre.

## Thomas Cailley, réalisateur du film *Le Règne animal*

Ce film n'est pas anxiogène, même  
s'il traite de l'écocide. Il y a un  
effondrement du vivant, de la  
biomasse, de la biodiversité. L'idée  
n'était pas de faire un constat ou de  
poser un jugement moral, plutôt  
d'inviter à une réflexion et à ouvrir  
des pistes avec l'hypothèse très  
utopique que la mutation, qui est  
à l'origine de la vie, permettrait  
à la nature de reprendre ses droits.  
En salles depuis le 4 octobre.



## Dominique Cabrera, réalisatrice d'*Un mensch* et *Bonjour monsieur Comolli*

Ces deux films, que j'ai  
improvisés dans le mouvement  
de la vie, sont très chers à mon  
cœur. Dans *Un mensch*, sur mon  
mari (Didier Motchane), j'ai filmé  
des instants d'intimité dans

la dernière année de sa vie, dont je voulais montrer la vibration.  
Concernant mon ami, le critique et réalisateur Jean-Louis Comolli,  
il m'avait demandé de filmer des conversations avec lui, notamment  
sur le cinéma. Et puis, j'ai compris que ce qui était en jeu, c'était  
le crépuscule de sa vie et c'est devenu un portrait. Jean-Louis  
dit dans le film : « Le cinéma est un sauveur. Une chose filmée  
devient précieuse. »

## Claire Simon, réalisatrice de *Notre corps*

Une vie de femme est jalonnée  
de rendez-vous gynécologiques,  
contraception, avortement,  
accouchement, cancer... J'ai  
filmé l'arc de vie des  
femmes par ce prisme, qui agit  
sur la santé, la famille, le travail.  
Je voulais aussi montrer de  
l'intérieur, dans la chair, des  
parcours éprouvants comme la

PMA ou l'endométriose. Je suis  
tombée malade pendant le  
tournage et, comme il  
me manquait une scène  
d'annonce de cancer à  
une patiente, je suis passée  
devant



la caméra. Je me suis mise au  
même niveau que les femmes  
que j'étais en train de filmer.  
Sortie en salles depuis le 4 octobre.



## LES TROIS PRIX 2023

### Prix Renc'art au Méliès.

Les jurés de  
l'association  
des amis  
du cinéma ont élu

*La Fille de son père* d'Erwan Leduc  
(*Perdrix*, son précédent film) : une  
comédie familiale pleine de fantaisie  
avec la jeune actrice désarmante de  
naturel Céleste Brunquell et Nahuel  
Perez-Biscayart, aux faux airs de  
Buster Keaton. Sortie le 20 décembre.

**Prix du public.** Les suffrages  
des spectateurs, invités à noter sur  
5 chacun des 12 films en compétition  
à l'issue de la séance, sont allés à  
*Notre corps*, le documentaire de  
Claire Simon qui filme sous toutes  
les coutures 30 patientes du service  
gynécologie de l'hôpital Tenon. « Mon  
premier prix du public », s'est réjouie la  
cinéaste en le recevant. Sortie le 4 octobre.

**Prix Pass culture.** Les quatre jeunes  
jurés de 18 à 20 ans ont choisi  
*Le Ravissement*, magnifique premier  
film d'Iris Kaltenböck, sur l'amitié  
et la maternité, avec une Hafsia Herzi  
bouleversante dans le rôle d'une  
sage-femme en mal d'amour.  
Sortie le 11 octobre.

3,8 sur 5 ! À décou-  
vrir la moyenne  
des notes attri-  
buées par les specta-  
teurs aux douze films  
de la compétition du  
Festival du film de  
Montreuil, on mesure  
l'adhésion du public à  
la programmation de  
Stéphane Goudet et  
son équipe. Oui, cette  
11<sup>e</sup> édition, qui a une  
nouvelle fois battu un  
record de fréquentation  
en totalisant 4431  
entrées, a été une  
réussite ! Un florilège  
bigarré de ce qui se  
fait de mieux en ce  
moment sur les plateaux  
de tournage, et notam-  
ment par des femmes –  
qui étaient huit sur  
les quatorze cinéastes  
de la compétition.  
« Aucun film ne nous  
a laissés indifférents »,  
a résumé l'une des jurés  
de l'association Renc'art  
au Méliès en remettant  
le prix à Erwan Leduc  
pour sa singulière comé-  
die familiale *La Fille  
de son père*. Documentaires  
chocs comme *Notre corps*  
de Claire Simon (prix du  
public) ou *État limite*  
de Nicolas Peduzzi, deux  
immersions saisissantes  
dans l'hôpital public ;  
premier film bouleversant  
comme *Le Ravissement*  
d'Iris Kaltenböck (prix  
Pass culture), pépite de  
cinéma d'animation comme  
*Linda veut*



*du poulet!* de Chiara Malta et Sébastien  
Laudenbach, films d'anthologie de Luc  
Moulet, le dernier cinéaste vivant de  
la Nouvelle Vague...

### KEN LOACH ET LADJ LY

La 11<sup>e</sup> édition du Festival, étoffée cette  
année d'une journée supplémentaire,  
d'un nouveau prix et d'une section  
cinéma du monde, restera dans les  
annales à cause de sa programmation  
*nec plus ultra*, mais pas seulement.  
Deux séances spéciales ont contribué  
à faire rayonner Le Méliès au-delà  
de la commune. Le 3 octobre, pour  
la clôture, le cinéaste Ladj Ly a  
montré pour la première fois en  
France son deuxième long métrage,  
*Bâtiment 5*

(voir page suivante). Et la veille,  
Ken Loach était venu, à l'invitation  
de la CGT, parler de son dernier opus  
*The Old Oak* et appeler à la solidarité  
(voir page suivante également). ■

### En chiffres

- 7 jours de festival
- 4 431 spectateurs
- 2 invités d'honneur
- 24 rencontres avec des équipes
- 12 avant-premières de films en compétition
- 11 courts métrages du territoire
- 5 longs métrages de Luc Moulet
- 7 pépites internationales

# au 11<sup>e</sup> festival du Méliès !



**Katell Quillévéré, réalisatrice de *Le Temps d'aimer***

J'ai appris très tard que ma grand-mère avait aimé un Allemand sous l'Occupation et que mon oncle, né de cet amour, avait été adopté par mon grand-père. Il y a quelque chose dans le pacte entre mes grands-parents, liés par ce secret, qui me fascine. C'est cette histoire, romancée, que je raconte. Personne n'avait filmé ces femmes une

fois rentrées chez elles après avoir été violentées à la Libération. Quelle peut être l'histoire affective, sociale, sexuelle de quelqu'un qui a vécu un traumatisme pareil ? Comment aimer un enfant né dans un tel contexte ?

Sortie en salles le 29 novembre

**Max Boublil, comédien principal de *Double foyer***

Ce premier film de l'écrivaine Claire Vassé, avec Émilie Dequenne, Pierre Rochefort et moi, met en scène Lili et Simon qui s'aiment d'amour fou mais



choisissent de ne pas vivre ensemble. Chacun chez soi, et

Abel, leur petit garçon, dort tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Même s'il dérange leur entourage, cet équilibre est harmonieux jusqu'à

ce que débarque l'ami d'enfance de Simon... Je joue Simon, qui est garagiste. C'était pas gagné car j'ai plutôt la tronche d'un vendeur de cigarettes électroniques [rires], mais finalement ça a marché... Sauf qu'on n'aurait pas dû me demander

de chanter [rires]. Sortie en janvier.



**Iris Kaltenbäck, réalisatrice du film *Le Ravissement***

Je me suis inspirée d'un fait divers qui faisait deux lignes dans un journal : une jeune femme fait croire à un homme que le bébé de sa meilleure amie est le sien. Qu'une histoire d'amitié et une histoire d'amour soient liées par un même mensonge m'a intéressée. À travers l'approche différente de ces deux amies, je voulais aussi questionner la mythologie qui entoure la maternité. Quand Hafsia Herzi a reçu le scénario, elle l'a lu en 24 heures et m'a tout de suite appelée. Quelque chose du personnage de Lydia lui a parlé de façon très intime. C'était un défi pour elle de jouer dans ce registre d'intériorité, de non-dit, de pudeur. Sortie le 11 octobre.



**Guillaume Brac, réalisateur du court métrage *Un pincement au cœur***

On m'avait commandé un documentaire sur des lycéens d'Hénin-Beaumont.

J'ai commencé à suivre une quinzaine d'ados, mais j'ai mis du

temps à trouver quoi faire avec eux. Jusqu'à ce que s'impose à moi le duo de Linda et Irina, et que je me focalise sur leur amitié, à l'épreuve d'une séparation prochaine puisque l'une des deux allait quitter la région. Trois jours avant le

tournage, je ne savais pas où j'allais. C'est un vertige. Heureusement que c'était un tout petit budget... Ne pas savoir ce que l'on va faire est aussi ce qui permet que des choses adviennent de façon un peu miraculeuse.

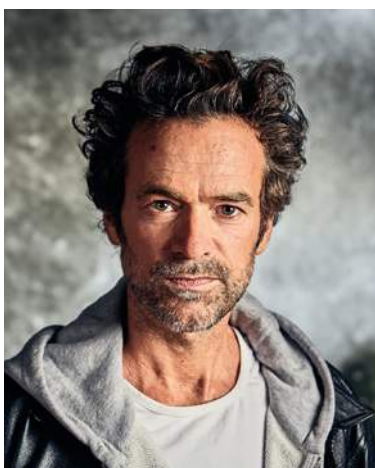
**ROMAIN DURIS**

« Mon métier, c'est d'être là où l'on m'attend le moins »

Il est venu dire son affection et son attachement au film de Thomas Cailley, *Le Règne animal*. Affable et disponible, Romain Duris s'est volontiers prêté au jeu de l'interview après avoir échangé avec les spectateurs du Méliès.

**Où vous situez-vous dans le cinéma français ?**

Je cherche à ne pas me situer. Si les étiquettes existent moins aujourd'hui, la profession et les médias essaient toujours de vous cadrer. Mon but, c'est d'échapper à tout ça. Mon métier, c'est d'être là où on m'attend le moins, de traverser âges, époques et genres.



**Êtes-vous un éco-anxieux ?**

Moi, de caractère, j'essaie plutôt de calmer les anxiétés, donc je ne peux pas me reconnaître dans cette formulation. Bien sûr que c'est inquiétant, qu'il faut se battre, et qu'il y a des choix politiques qui sont aberrants. Être anxieux... Je n'aime pas la formulation,

mais être alerte et être curieux de ce qui se passe, oui, il faut l'être.

**Le Règne animal suit un père et son fils. En quoi la relation père-fils vous intéresse-t-elle ?**

Il y a de l'amour, ça peut être violent, maladroit. C'est beau, un amour inconditionnel. Et puis, il y a cette inquiétude qu'ont tous les parents, constante, qu'on cherche parfois à mettre de côté.

**Comment avez-vous ressenti le public du Méliès ?**

J'ai senti que les questions étaient profondes. Les spectateurs semblent habitués à l'endroit. Les questions avaient l'air sincères, elles évoquaient des émotions personnelles. C'est peut-être le signe d'un public habitué à regarder des films. ■

**Ladj Ly a fait l'événement**

Deux salles pleines, 550 spectateurs, deux débats avec le public, tonnerres d'applaudissements. Carton plein mardi soir pour le nouveau film de Ladj Ly, *Bâtiment 5*. Le réalisateur des *Misérables* avait choisi Montreuil pour la première projection française de son deuxième long métrage. « Le montrer en avant-première en Seine-Saint-Denis faisait sens puisque



mes films parlent de cette banlieue », a commenté le cinéaste de Montfermeil. Et c'est accompagné de nombre de ses acteurs

principaux que le cofondateur du collectif Kourtrajmé s'est rendu au Méliès. Après le succès fou des *Misérables* (prix du jury à Cannes, 4 Césars, 2 millions d'entrées), celui qui fut ensuite juré sur la Croisette en 2022 « a mis la barre plus haut, avec plus de moyens. Cela nous a permis d'avoir une grue, plusieurs caméras, de faire des plans de drones »...

**Le SOS d'Alexie Lorca**

À deux reprises, lors de la rencontre avec Ken Loach puis le soir de la clôture du festival, l'élu(e) à la culture de la Ville et d'Est Ensemble s'est émue d'une décision récente du gouvernement : « Nos équipements publics ont reçu l'ordre de suspendre tout projet de coopération avec des artistes du Niger, du Mali et du Burkina Faso. À Montreuil vivent énormément de concitoyens d'origine malienne, et nos politiques culturelles se nourrissent de partenariats avec des artistes du monde entier. C'est innommable ! »

## Visitez Mozinor !



VÉRONIQUE GUILLIEN

À l'occasion des Journées nationales de l'architecture, Mozinor s'ouvre au public samedi 14 et dimanche 15 octobre. Bâtiment emblématique de Montreuil, Mozinor a été conçu dans les années 1960 pour contrer la désindustrialisation. En 2021, le bâtiment a reçu le label « Architecture contemporaine remarquable ». Géré par la société d'économie mixte Semimo, Mozinor accueille aujourd'hui 53 entreprises et associations, dont trois classées « Entreprises du patrimoine vivant ». Réservation sur [exploreparis.com](http://exploreparis.com)

## Recherche bénévoles

Les associations Le Fait-tout et Ensemble notre quartier recherchent des bénévoles pour le soutien scolaire. Contacts : pour Ensemble notre quartier : [enq.montreuil@gmail.com](mailto:enq.montreuil@gmail.com) ; pour Le Fait-tout : communication. [faittout@gmail.com](mailto:faittout@gmail.com)

## Inscrivez-vous à la newsletter de Jules-Verne

L'antenne de vie de quartier Jules-Verne publie une lettre d'information (newsletter) mensuelle, *Ô Montreuil*, qui recense toutes les activités et les bons plans des quartiers Branly – Boissière et Ramenas – Léo-Lagrange. Pour s'inscrire : [antenne.julesverne@montreuil.fr](mailto:antenne.julesverne@montreuil.fr) ou « Gardons le lien » sur [Montreuil.fr](http://Montreuil.fr)

## Vide-greniers d'ABC

L'association Acacia Boissière en commun (ABC) organise son désormais traditionnel vide-greniers de l'automne dimanche 15 octobre, de 9 h à 18 h, sur la place Colette-Lepage.

## DES ARTICLES DE :

JEAN-FRANÇOIS MONTHEL  
[jfmonthel@montreuil.fr](mailto:jfmonthel@montreuil.fr)



JULIETTE DE SIERRA

## COUP DE CHAPEAU

## à Clément Ray-Mahaut

Clément est le nouveau gestionnaire urbain de proximité (GUP) de l'antenne de vie de quartier Jules-Verne. Diplômé de l'école d'horticulture Du Breuil, il est entré à la Ville en 2005 comme jardinier-paysagiste avant d'intégrer le service Gestion des espaces publics. Il y a acquis de multiples compétences qu'il est heureux de mettre au service des habitants de la Boissière. Ce natif de la commune le dit tout net : « J'aime Montreuil, sa diversité, sa richesse culturelle. »

## LOGEMENT. 150 étudiants ont emménagé dans la nouvelle résidence étudiante Andrée-Michel

La résidence sociale étudiante Andrée-Michel, qui sera inaugurée le 17 octobre par le maire Patrice Bessac, a ouvert. Tous ses logements ont trouvé preneur. Visite.

Ce matin, ils travaillent, dans la salle commune du rez-de-chaussée, dont les baies vitrées ouvrent sur le boulevard de la Boissière. Mohamed, Fabrice et Freddy sont étudiants en troisième cycle au Centre des hautes études de la construction. Tous trois sont ingénieurs diplômés dans leur pays d'origine (le Maroc pour Mohamed, le Cameroun pour Fabrice et Freddy). Ils ont souhaité parachever leurs études en France, en se spécialisant dans le béton armé. Grâce à leur école, ils ont trouvé un logement dans la nouvelle résidence sociale étudiante Andrée-Michel, gérée



JULIETTE DE SIERRA

Rania est venue d'Algérie pour un master 2 en intelligence artificielle.

par Studefi, filiale de CDC Habitat. Ils y ont emménagé début septembre. Chacun d'eux paie environ 400 €, pour un studio de 18 m<sup>2</sup> tout équipé et doté d'une connexion Internet. « C'est un bon rapport qualité-prix », note Fabrice, qui a travaillé comme ingénieur au

Cameroun pour se payer cette année d'études supplémentaire.

## BIENVENUE À LA RÉSIDENCE ANDRÉE-MICHEL

La résidence Andrée-Michel a ouvert à la fin de l'été, après deux ans de travaux, dans la

rue René-Vautier. Elle propose 140 studios (de 18 à 24 m<sup>2</sup>), quatre appartements T2 et T3 (pour les amateurs de colocation) et de nombreux espaces communs : deux grandes salles (dont une au dernier étage, avec vue sur les prairies de la Boissière), buanderie et garage à vélos. Début octobre, tous les logements étaient occupés. Comme Mohamed, Freddy et Fabrice, la plupart des étudiants poursuivent des études de haut niveau, tels que master 2 et doctorat. Ils représentent une dizaine de nationalités et toutes sortes de spécialités. Pour leurs démarches et leur quotidien, ils peuvent compter sur Hasnia, joyeuse régisseuse qui loge elle-même sur place. Ce qu'ils apprécient particulièrement à la Boissière ? « Le calme », répondent-ils à l'unanimité. Tout en se réjouissant à l'avance de l'ouverture de la ligne 11 du métro, prévue pour le mois d'avril. ■

## Andrée Michel, une Montreuilloise révoltée

« Si je vois un être humain qui est opprimé, ça me révolte, c'est tout », expliquait Andrée Michel, en 2009, dans un entretien accordé à la revue *Travail, genre et société*. Sa vie durant, ce sentiment de révolte a nourri sa recherche et ses engagements. Née en 1920, à Vallauris (Alpes-Maritimes), Andrée Michel emménage à Montreuil, par choix, au début des années 1950. C'est ici que débiteront ses recherches en sociologie. « Je me suis installée dans un hôtel meublé, où j'étais entourée de prostituées, de travailleurs algériens, d'immigrés espagnols et de familles pauvres de province », raconte-t-elle. Cette expérience inspire sa thèse de doctorat en sociologie, *Famille, industrialisation,*



DIR

logement. Suivront une vingtaine d'essais et près de 200 articles. En parallèle à sa carrière universitaire (enseignante, directrice de recherche au CNRS), Andrée Michel n'aura de cesse de militer pour les droits des femmes et contre la guerre. Elle participe notamment à la création du planning familial, embarque à bord du navire humanitaire *Ibn Khaldoun*, lors de la guerre du Golfe en 1990, initie la création d'un tribunal pénal international sur les viols de guerre commis en République démocratique du Congo, en 2013... Andrée Michel est décédée en 2022, à l'âge de 102 ans. Montreuil est fière d'inscrire son nom dans la pierre, afin que son combat pour la justice demeure et se perpétue.





CONSTANÇE CORDE

**COUP DE CHAPEAU**

à Samah Amoukal

Quand il s'agit de s'impliquer dans des projets solidaires, Samah répond présent. Bénévole au sein des associations On sème tous et Les Amis de l'école, ainsi que des ateliers cuisine du monde au centre social, cette Montreuilloise de 39 ans est une figure rayonnante qui propage son énergie dans le quartier La Noue – Clos-Français. Originaire du Maroc, Samah est arrivée en 2013 à Montreuil. Et elle n'est pas près d'oublier ce que sa rapide adaptation doit à Valérie Leport, directrice de l'école Julius-Rosenberg.

**Portes ouvertes des ateliers d'artistes**

JULIETTE DE SIERRA

L'Atelier du Midi participe du 13 au 15 octobre aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes. Ce collectif d'artistes installé au 52, rue du Midi vous réserve une belle exposition. Le centre social participera également à l'événement. Les élèves du cours de peinture de Michel Jamet, le couturier Sada Doucouré et des habitants du quartier viendront exposer leurs œuvres.

Rendez-vous le 13 octobre de 16 h à 19 h et les samedi 14 et dimanche 15 de 11 h à 18 h.

**Permanence projet de renouvellement urbain La Noue – Clos-Français**

Afin de répondre à vos questions concernant le projet de renouvellement du quartier, Clément Despres, chef de projet d'Est Ensemble, se tiendra à votre disposition le mardi 17 octobre de 17 h à 19 h, 7, rue des Clos-Français (local au RDC).

**Animations bricolage**

Les Compagnons bâtisseurs vous invitent les mercredis 18 et 25 octobre, à partir de 14 h, à participer à des animations (création de dessous de plat, planche à découper...) dans leur atelier. Gratuit, ouvert à tous. 4, place Anne-Marie-Boyer. Infos: 06 14 25 04 87 ou 06 61 25 26 01.

**L'Entraide scolaire amicale cherche des bénévoles!**

L'Entraide scolaire amicale de Bagnolet-Montreuil est en quête de bénévoles pour accompagner des élèves, du CP à la terminale, au moins une heure par semaine, au domicile de leurs parents.

Contactez les coresponsables Bruno Negri ou Lydia Combet à : bagnolet-montreuil@entraidescolaireamicale.org; ou par téléphone au 06 87 74 76 69.

DES ARTICLES DE:

EL HADJI COLY

Elhadji.coly@montreuil.fr

**GASTRONOMIE. La Fédération des forgerons artisans de Montreuil ouvre son restau au Clos-Français**

Depuis le mois de juillet, un nouveau restaurant s'est inscrit dans le paysage du Clos-Français. Porté par la Fédération des forgerons artisans de Montreuil (FFAM), il propose des mets africains (thieboudienne, mafé, poulet yassa, saka saka...) dans une déco cosy.



JULIETTE DE SIERRA

Mahamadou Kanté, avec le serveur Sinniman Kanté et Fatoumata Sissako, présidente d'une association de femmes liée au projet.

Il y a encore quelques petites retouches de déco à faire, mais la cuisine est déjà de qualité. Les différents mets servis font, depuis le mois de juillet, le bonheur des travailleurs et habitants du quartier La Noue – Clos-Français. Ce jeudi 28 septembre, aux alentours de 13 h, le restaurant affiche presque complet. « Les lieux pour déjeuner le midi sont rares au Clos-Français, indique Emmanuel Julliard, chargé de production chez Les Ouvriers de joie. Habituellement, je me

rendais à Bagnolet où j'apportais ma gamelle. Désormais, je peux manger ici de très bons plats à moindre coût, et en plus, l'ambiance est sympa ». « Nous avons toujours cuisiné à l'occasion des différents événements municipaux,

rappelle Mahamadou Kanté, responsable de la FFAM.

**« Je suis né à Montreuil et ai ouvert ma propre structure dans mon quartier! »**

Durant la crise sanitaire, nous avons été sollicités par la mairie pour préparer des plats pour le foyer Stalingrad. C'est de là que m'est venu l'idée d'ouvrir un restaurant. La Ville

**Et un cercle des poètes apparut au 100 Hoche...**

Il a claqué la porte, il est parti. Il marche dans la rue, triste comme le ciel gris qui recouvre la ville. Depuis plusieurs jours, tout est gris, même ses pensées, même les battements de son cœur... » Ces lignes sont de la plume de Micheline Chorowicz. Ce vendredi 29 septembre, cette habitante du quartier Villiers – Barbusse lit son texte à l'atelier d'écriture dirigé par Michel Jamet. Tous les 15 jours depuis trois ans, cet ancien professeur de philosophie à la voix singulière propose au

centre social 100 Hoche ce cours d'expression écrite. « Je fixe un thème avec les participantes de l'atelier, par exemple le rose ou le carnet, on en débat entre nous et je les laisse écrire. On échange par e-mails, je fais quelques annotations et nous présentons les textes », explique-t-il. Michel propose aussi un cours de peinture tous les vendredis matin. Les élèves peuvent y apprivoiser l'acrylique, la peinture à huile et l'aquarelle. Des visites dans des musées sont même prévues en cours d'année. ■



JULIETTE DE SIERRA

Cours d'expression écrite animé par Michel Jamet.

## Vente de plantes au lycée horticole Jeanne-Baret



JEAN-LUC TABUTEAU

Le lycée horticole ouvre ses grilles pour une vente de plantes d'extérieur, le samedi 14 octobre de 8 h 30 à 12 h. L'événement est organisé par les élèves des filières CAP fleuriste, bac pro conseil vente et conduite de productions agricoles. Apportez vos anciens pots de fleurs, l'établissement les recyclera lors de ses activités.

16, rue Paul-Doumer.  
Entrée libre.

## L'IUT fête ses 25 ans

Le 19 octobre de 18 h à 22 h, l'IUT de Montreuil fêtera ses 25 ans d'existence avec des animations, des stands de restauration, le tout en musique. À 18 h 30, notamment, aura lieu une table ronde sur le thème : « Comment apprendre aujourd'hui pour la société de demain ? » Elle sera suivie d'un cocktail, à partir de 19 h 45.

140, rue de la Nouvelle-France.  
Informations : iut.univ-paris8.fr

## La Tribu du Grand-Air cherche des bénévoles !

L'association de parents d'élèves est à la recherche de bénévoles pour participer à l'animation de sa bibliothèque de quartier, ouverte les samedis entre 15 h et 18 h. Les prochaines activités de la bibliothèque du Grand-Air : visite des Murs à pêches le 14 octobre à 15 h 30 ; atelier création autour de l'Agamographe (pliage de papier créant une illusion d'optique) le 21 octobre à 16 h ; atelier fabrication pour Halloween le 28 octobre à 16 h.

Pour devenir bénévole, contactez l'équipe par e-mail : latribudugrandair@gmail.com, ou rendez-vous sur place, 12, rue Paul-Doumer aux horaires d'ouverture.

DES ARTICLES DE :  
**ANTONIN PADOVANI**  
antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

## COUP DE CHAPEAU

### à Safiye Akçamur

Pour beaucoup, elle est l'âme de la Régie de quartier. Safiye s'y investit au quotidien depuis 2002, pour fédérer les habitants dans ce lieu de vie et de partage, où elle crée un « climat de confiance ». « Je me suis enrichie sur le terrain », affirme-t-elle, se targuant d'avoir fait passer le nombre de bénévoles de 4 à près de 300 aujourd'hui. Mais sa plus grande fierté est le travail avec les femmes des environs, qu'elle rassemble dans des espaces de rencontre et d'entraide pour accompagner leurs projets.

## DU NEUF ! Le collège Lenain-de-Tillemont change d'allure et de nom pour devenir Oum-Kalthoum !

Dans le cadre du plan décennal « éco-collèges » porté par le département de Seine-Saint-Denis, le collège Lenain-de-Tillemont a fait peau neuve. Rebaptisé, l'établissement met à l'honneur Oum Kalthoum, diva égyptienne et figure du monde arabe.

Officiellement, les 450 élèves du collège ont découvert leurs nouveaux locaux depuis un mois. Mais c'est le 2 octobre dernier qu'ils ont inauguré l'établissement avec leurs familles, les habitants du quartier et l'ensemble du personnel. Une inauguration menée par Stéphane Troussel, président du département, en compagnie de Patrice Bessac, maire de Montreuil, mais aussi de la rectrice de l'académie



Le président du département Stéphane Troussel coupe le ruban lors de l'inauguration du collège, le 2 octobre dernier.

de Créteil Julie Benetti et d'Antoine Chaleix, directeur académique de l'Éducation nationale. Dans son discours, Patrice Bessac a tenu à adresser un message de liberté : « Il n'y a pas de vie libre sans que nos enfants ne soient bercés par l'éducation... » Sous la houlette de l'architecte Jean-

Michel Daquin, des élèves ont guidé les visiteurs et leur ont fait découvrir les nouveaux aménagements. Ont suivi un moment de convivialité, en présence de Chadia Loueslati, illustratrice qui a publié un biopic d'Oum Kalthoum en bande dessinée, et un concert de l'orchestre d'enfants Démos de Montreuil.



### Qui est donc Oum Kalthoum ?

Le nom choisi pour remplacer Lenain-de-Tillemont, historien du XVII<sup>e</sup> siècle originaire de Montreuil, au fronton d'un collège montreuillois est donc celui d'Oum Kalthoum. Cette Égyptienne née en 1898 (et décédée en 1975)

s'est fait connaître par ses interprétations de chants religieux, jusqu'à elle interdits aux femmes. À la suite de quoi elle a joué dans plusieurs films musicaux. Et multiplié les concerts. Dans les années 1950, chaque semaine, accompagnée par les plus grands musiciens, elle donnait à la radio nationale égyptienne un récital en direct suivi bien au-delà des frontières de son pays. L'Égypte était alors dirigée par Gamal Abdel Nasser, leader laïc et fervent admirateur de celle qu'on appelait alternativement « La Dame », « L'Astre de l'Orient » ou encore « La Quatrième Pyramide ». Unanimement considérée comme la plus grande chanteuse du monde arabe, Oum Kalthoum a donné un concert à Paris, à l'Olympia, en 1967. En quelques heures à peine l'ensemble des billets avait été vendu...

### RÉNOVATION ESTHÉTIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

Il a fallu trois ans de travaux pour donner une nouvelle vie et une nouvelle allure au collège Lenain-de-Tillemont. Cette rénovation avait pour but de réhabiliter les bâtiments existants et de restructurer l'ensemble. Ainsi, une nouvelle isolation thermique rend l'établissement plus performant sur le plan énergétique, et de nombreux espaces verts, dont un jardin pédagogique, ont vu le jour. La « cour oasis », qui a pour objectif de proposer des espaces rafraîchis, plus agréables à vivre au quotidien, a été conçue en

### La parole à Nicolas Robert Principal du collège

Lenain-de-Tillemont laisse la place à Oum Kalthoum ! Ce nom a été proposé aux élèves, avec celui de Marguerite Yourcenar, et à l'issue d'un vote, c'est celui d'Oum Kalthoum qui est remonté. Il y a aussi eu des travaux. L'accueil du collège est plus ouvert, plus chaleureux. Par exemple, la nouvelle salle polyvalente se veut un espace ouvert à la population du quartier. La cour oasis a été conçue en collaboration avec les élèves, qui ont pu exprimer leurs envies et leurs besoins. Ces aménagements leur permettent d'éprouver un sentiment d'appartenance, important dans leur scolarité. C'est concret, pas des paroles ou des projets. Les élèves voient leur lieu de vie et de travail prendre forme et en sont fiers !

concertation avec les élèves. Par ailleurs, une salle polyvalente a été aménagée. Ouverte sur l'extérieure, elle va bénéficier à l'ensemble des associations du quartier. Stéphane Troussel s'est engagé, au nom du département, à financer à terme la rénovation complète du collège, dans le cadre d'un investissement colossal (1 milliard d'euros) engagé pour la restauration de 42 collèges de Seine-Saint-Denis. ■

# « Le tapis roulant, c'est le transfert entre la traction animale et la bête humaine »

Yves Pagès

Escalator, tapis de caisse ou de course, chaîne de montage, carrousel à bagages... Dans *Les Chaînes sans fin*, essai documenté et illustré, l'écrivain et éditeur montreuillois Yves Pagès retrace l'histoire multiforme du tapis roulant, ce symbole de la société capitaliste et consumériste.

## Pourquoi s'intéresser à la généalogie du tapis roulant ?

En cherchant des illustrations pour un faux *powerpoint* que j'utilisais dans une performance, je suis tombé sur l'image d'une trépineuse, engin agricole du XIX<sup>e</sup> siècle. Au lieu de faire tirer la machine à battre le blé par un cheval, on lui faisait piétiner un tapis roulant, incliné et monté sur une charrette. Cet ancêtre de l'escalator et des tapis de course des clubs de gym était contemporain des premiers engins agricoles motorisés que les petits paysans ne pouvaient s'offrir. On pensait qu'en enlevant son harnais au cheval et en le faisant trotter sur place, on lui facilitait la tâche, avec un meilleur rendement. En fait, des physiologistes ont fait les premiers tests d'effort et inventé le terme de surmenage ! Le tapis roulant, c'est le transfert entre la traction animale et la bête humaine.

## Le tapis roulant a eu de multiples développements, le plus florissant étant la chaîne des usines.

J'ai découvert le « moulin disciplinaire » pour prisonniers, très répandu en Angleterre. Les détenus grimpaient les marches d'un escalier sans fin mu par une sorte de roue à aubes, pour lutter contre l'oisiveté. Taylor, avec son chronomètre, pensait aussi qu'il fallait combattre la paresse, mais c'est Ford qui a affiné le concept pour la production de ses voitures. L'ouvrier ne va plus chercher les pièces à assembler, le convoyeur les lui apporte. La gestuelle séquencée et répétitive nie le savoir-faire,



L'éditeur et essayiste montreuillois Yves Pagès.

l'autonomie et le sens du collectif. Le travail à la chaîne s'impose en 20 ans. L'objectif de Ford était d'augmenter le rendement. Et quand, dans la chaîne, quelqu'un comme Charlot dans *Les Temps modernes* rate le serrage d'un boulon, tout se détraque. Un seul boulon vous manque et tout est dépeuplé...

## La rationalisation du travail par la chaîne et le chronomètre n'est pas l'apanage du capitalisme libéral...

Les Soviétiques croyaient qu'en socialisant la production, le travail à la chaîne n'était pas un problème. Même en France, où le travail posté ne s'est vraiment répandu qu'après la guerre, c'était un peu tabou. Les syndicats se battaient pour des hausses de salaires et le temps de travail, mais considéraient que l'organisation du travail n'était pas de leur ressort. C'est venu plus tard, avec la critique du « travail en miettes ».

## Le tapis roulant envahit aussi la société des loisirs...

Avant la Seconde Guerre mondiale, aux États-Unis, dans des clubs de gym, on pratiquait la « torture de luxe » en courant sur place sur un tapis roulant motorisé. Qu'il soit dans les grands magasins, à l'usine, aux caisses de supermarché ou dans les salles de sport, le tapis roulant, c'est l'abolition du temps mort. Un film promotionnel des années 1930 sur ces appareils de gym concluait ainsi : « Aller nulle part très vite. » Tout est dit. Le tapis roulant fait le lien entre tous les domaines de l'expansion

capitalistique. Ce productivisme du corps abolit les temps morts. Sans être technophobe, maintenant que l'on sait que l'on va dans le mur avec le risque d'effondrement écologique, il serait peut-être temps de réfléchir à cette course sans fin du progressisme. Se réapproprier le temps par la rencontre avec les autres, la flânerie, la méditation, l'ennui... C'est une question politique. ■ **Propos recueillis par Catherine Salès**

## BIO-BIBLIOGRAPHIE

Yves Pagès codirige avec Jeanne Guyon les éditions Verticales depuis 2009. Il a publié une dizaine de fictions, dont *Petites Natures mortes au travail* (Verticales), *Souviens-moi* (L'Olivier) et *Encore heureux* (L'Olivier). Il est aussi l'auteur de plusieurs essais, dont *Céline, fictions du politique* (Gallimard), *Tiens, ils ont repeint* (La Découverte) et *Il était une fois sur cent* (Zones).

## FOCUS SUR 3 LIVRES



### La France qui a faim

En France, où l'agriculture se veut productiviste et exportatrice,

une personne sur dix recourt à l'aide alimentaire. Que Les Restos du cœur soient indispensables révèle l'absurdité d'un système agricole mondialisé et industriel qui participe au désastre écologique tandis que nombre d'agriculteurs français sombrent dans la pauvreté. L'autrice, Bénédicte Bonzi, est docteure en anthropologie sociale, chercheuse associée au Laios (Laboratoire d'anthropologie des institutions et des organisations sociales).

Bénédicte Bonzi, *La France qui a faim*, Le Seuil.



### Les Assassins de la paix

Philippe Pivion préfère le roman à l'essai pour explorer

les dessous de la vie sociale et politique de la III<sup>e</sup> République. Appuyé sur une solide documentation, il nous transporte au cœur des tensions entre vainqueurs de la Grande Guerre lors de la rédaction du traité de Versailles. Leurs volontés de se partager le monde, « de faire payer l'Allemagne », de liquider la révolution russe, de mépriser l'Asie, constituant autant d'éléments des désastres à venir. Philippe Pivion, *Les Assassins de la paix*, Le Temps des cerises.



### Jardin des oubliés

Montreuillois de naissance, le romancier, poète et dramaturge Mouloud

Akkouche conte ici l'histoire d'un vieil homme qui entretient l'île dont il est le dernier habitant. Les corps qui viennent s'échouer sur les plages ne présagent rien de bon, mais l'homme poursuit sa tâche, colmatant, repeignant, rafistolant. Jusqu'au jour où il repère une silhouette échouée sur le rivage. C'est une femme, elle est encore en vie. C'est le début d'une étrange cohabitation. La fin du monde attendra.

Mouloud Akkouche, *Jardin des oubliés*, Gaïa.

## Babyzness. Enquête sur les crèches privées

En septembre dernier sortait *Babyzness – crèches privées : l'enquête inédite*, coécrit

par deux journalistes du *Parisien*, Bérangère Lepetit et Elsa Marnette. Un livre qui démonte les mécanismes d'une course à la rentabilité pouvant mener jusqu'à la maltraitance des personnels et des enfants.

Quatre-vingt pour cent des places en crèche créées appartiennent au privé. Un secteur lucratif : les tarifs d'une place peuvent s'élever à 1 800 € par mois ; bénéficiant d'exonérations fiscales et des financements par la CAF, ces microcrèches peuvent recruter du personnel moins qualifié, donc moins payé... Les deux autrices, qui ont recueilli des témoignages de parents et de professionnels, détricotent les dérives d'un système proche de

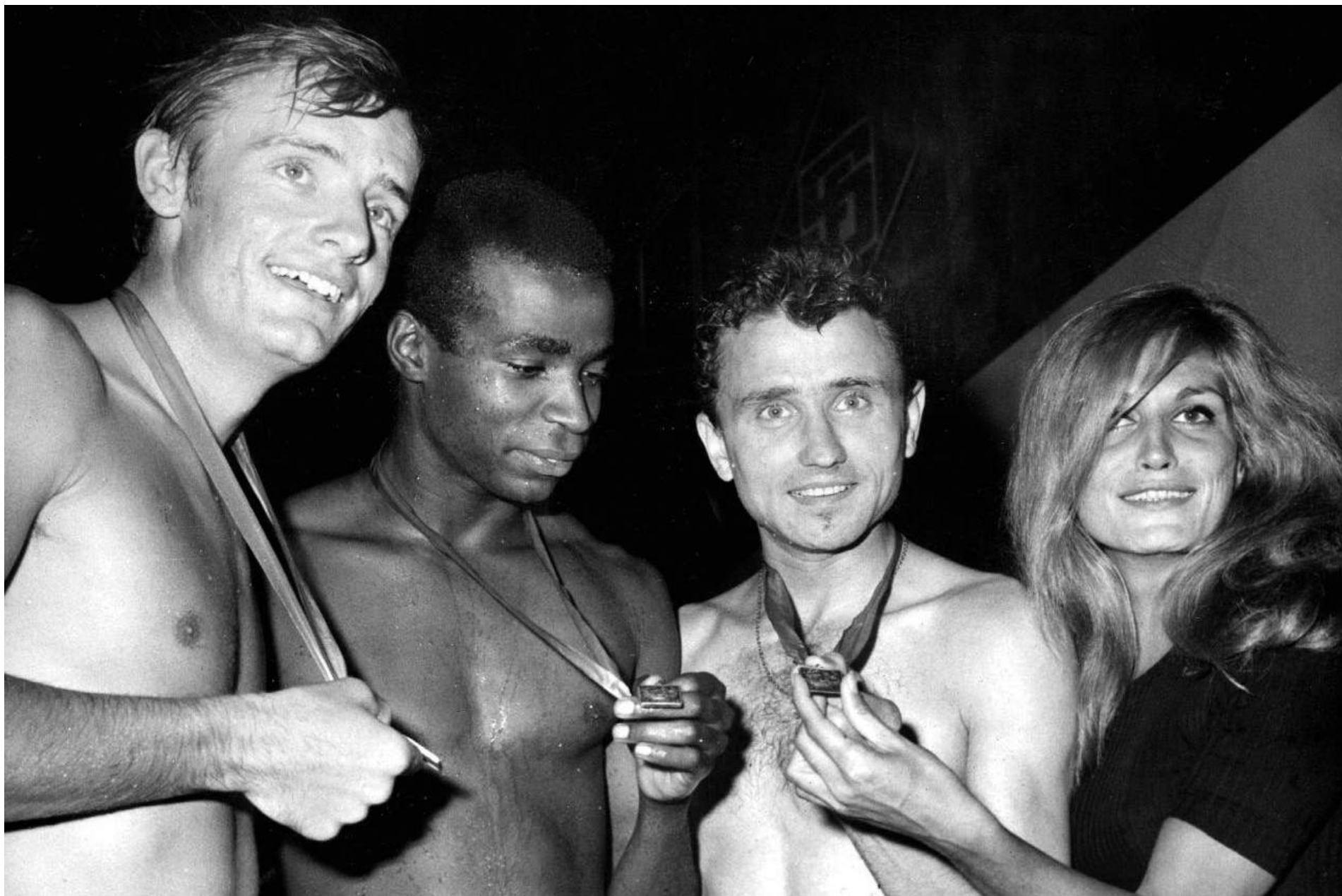
l'ubérisation. Pour autant, les parents doivent-ils s'inquiéter ? « Notre objectif n'est pas d'inquiéter mais d'informer », répond Bérangère Lepetit. Directrice de la Petite Enfance à Montreuil, Aurélie Jean reconnaît qu'il ne faut pas nier le problème. « Nous nous efforçons d'entretenir un lien partenarial entre les crèches, qui sont une quinzaine à Montreuil. Les inclure dans notre réseau nous permet d'avoir un regard sur leur projet pédagogique et leurs

pratiques, et de diffuser nos valeurs. » Un moyen de mettre un pied dans la porte pour la municipalité, qui n'a pas le pouvoir de contrôler ces structures mais peut faciliter leur installation ou effectuer des signalements auprès de la PMI. Le livre rappelle qu'il faut porter une attention particulière aux trois premières années de vie, fondatrices. ■

### Christine Chalié

Bérangère Lepetit et Elsa Marnette, *Babyzness – crèches privées : l'enquête inédite*, éd. Robert Laffont.

# À 80 ans, le CA Montreuil



De gauche à droite, en 1966 : le futur champion olympique de ski et dirigeant du sport français Jean-Claude Killy ; Roger Bambuck, du CAM, futur recordman du monde du 100 m et futur secrétaire d'État chargé des Sports ; Michel Jazy, athlète emblématique du CAM, multirecordman mondial et médaillé olympique en demi-fond ; et la chanteuse Dalida.

Dossier réalisé par Grégoire Remund

Créé sous l'Occupation dans une brasserie de la Croix-de-Chavaux, le Club athlétique Montreuil souffle ses 80 bougies. Que de chemin parcouru depuis pour l'ancienne association omnisports qui a vu naître de grands champions, qui règne sur l'athlétisme français depuis près de trois décennies et à qui l'on doit un meeting attirant chaque année de grandes stars !

À Montreuil, les bistrotts sont parfois le théâtre de décisions historiques. Dans les volutes de fumée de cigarettes, entre deux anisettes, Jean Delbert, patron de la brasserie Le Régent, à la Croix-de-Chavaux, et deux de ses amis, André Adelheim, gérant d'une boutique de chaussures mais aussi quadruple champion de France du 400 m haies et athlète olympique en 1924, 1928 et 1932, et André Murlon, médecin de son état, jettent les bases du Club athlétique Montreuil. Nous sommes en 1943. En pleine occupation «vert-de-gris», les trois hommes veulent apporter un peu de couleur à une jeunesse déprimée, ballottée entre interdits, restrictions et peur des bombardements. Le sport pour atténuer les affres de la guerre dans une ville qui ne compte encore aucune structure omnisports, en voilà une bonne idée ! Les adhérents peuvent choisir parmi cinq disciplines : la lutte, l'escrime, le football, le basket et l'athlétisme, qui deviendra vite le fleuron du CAM. Le logo du club, un chapeau tyrolien surplombant deux bandes jaune et bleu, est emprunté à celui de Pernod, le célèbre distillateur

**Le logo initial du CAM, un chapeau tyrolien surplombant deux bandes jaune et bleu, est emprunté à Pernod !**

de boissons anisées, dont l'usine est localisée dans le Bas-Montreuil et qui fournit en spiritueux le bar de Jean Delbert. Aujourd'hui, seules les couleurs ont subsisté, le couvre-chef ayant été remplacé par une panthère, symbole de vitesse et de puissance. Cinq années après sa création, le club, par le biais de sa section athlétisme, fait irruption sur la scène internationale. Lors des JO de Londres, en 1948, le podium sur 50 km marche échappe d'un rien à Pierre Mazille. Quatre ans plus tard, sur la piste d'Helsinki, le CAM compte trois représentants. Il se distingue aussi en France. En 1953, Gilbert Roger remporte ainsi le mythique Paris-Strasbourg, une épreuve de marche qui consiste à parcourir d'une traite plus de 500 km (trois jours et trois nuits) et que le Montreuillois s'adjurera au total six fois. Puis commence l'ère Michel Jazy, légende de l'athlétisme français (lire page 29). Ce spécialiste du demi-fond régnera en maître sur sa discipline, obtenant au passage l'argent olympique en 1960. À sa suite, bon nombre d'athlètes du CAM vont exploser au plus haut niveau. Ainsi

notamment du futur secrétaire d'État aux Sports Roger Bambuck, qui, en 1968, devient recordman du monde du 100 m (en 10'')... durant 100 minutes.

## UN VIRAGE DANS LES ANNÉES 1980

En 1980, à la mort du président-fondateur Jean Delbert, son fils Roger le remplace (il restera en poste jusqu'en 2005). À la faveur d'une convention d'objectifs signée en 1986 avec la Ville et le département, il donne un second souffle au CAM, en perte de vitesse depuis une dizaine d'années. Les subventions octroyées par les collectivités (les premiers deniers publics pour le club) permettent au CAM de mieux se structurer, de compter des entraîneurs dans chaque discipline et de devenir le numéro un français. En témoignent les 19 Championnats de France interclubs (dont 15 consécutifs!) remportés lors des 24 dernières éditions. Enfin, le CAM, c'est aussi un meeting international, qui attire depuis 14 ans les plus grandes stars de la planète, ainsi que trois sections sportives dans les collèges (Cesaria-Evora et Marais-de-Villiers à Montreuil, Flora-Tristan, à Paris). À 80 ans, le club montreuillois n'est toujours pas prêt de remiser les pointes au vestiaire. ■

# court toujours aussi vite

## Michel Jazy. Le CAM chevillé au corps et au cœur

La légende dit que le général de Gaulle a interrompu son intervention au siège de l'ONU pour suivre en direct, derrière son transistor, la dernière course de Michel Jazy, disputée à Saint-Maur le 12 octobre 1966. Un 2 000 m resté dans les annales : dans un stade plein (certains spectateurs étaient juchés sur le toit des tribunes ou accrochés aux pylônes électriques), Jazy se paie le luxe de battre le record du monde. Il faut dire que ce natif du Pas-de-Calais, licencié au CAM à partir de 1956,

**Michel Jazy a battu 9 records mondiaux dans sa carrière**

est un homme de records mondiaux : il en battra neuf au cours de sa carrière, du mile au 3 000 m en passant par le 4 x 1 500 m et le 2 000 m, justement. « J'ai juré fidélité à ce maillot car j'aimais son club et son président, Jean Delbert, qui fut mon père spirituel, nous confie-t-il. J'ai toujours refusé l'argent que me proposait des clubs huppés comme le Racing ou le Stade français. Quand j'étais invité à participer à une course, en

France ou à l'étranger, je portais systématiquement (du moins quand on me le permettait) les couleurs du CAM plutôt que la tunique de la France. Et pour que le club soit bien représenté et jouisse d'une belle visibilité, j'emmenais dans ma valise une délégation de cinq ou six athlètes montreuillois lors de chacun de mes déplacements. » Bénéficiant d'une énorme popularité – ses courses sont retransmises en direct à la télévision –, celui

qui a été typographe-linotypiste au journal *L'Équipe* estime que son succès est en partie dû au maillot que sa mère lui avait confectionné. « Quand j'ai rejoint le CAM, elle m'a acheté au marché un tee-shirt qu'elle a teint en jaune et sur lequel elle a cousu l'écusson du club. Je ne l'ai jamais quitté car il symbolisait l'amour que je portais à la fois à mon club et à ma mère. »

Les souvenirs sont nombreux chez cet homme à la mémoire intacte. Son plus beau ? Sa victoire au « 5 000 m du siècle »,



CAMONTREUIL 93

Le plus emblématique, le plus titré et le plus fidèles des athlètes licenciés au CAM, Michel Jazy.

une course organisée à Helsinki en 1965 devant 36 000 spectateurs et en présence de la crème des coureurs de demi-fond (Harald Norpoth, Ron Clarke,

Kipchoge Keino, etc.). Non content de l'emporter, Michel Jazy bat en plus ce jour-là, au terme d'un âpre combat sur la piste, le record d'Europe. ■

## Antoinette Nana Djimou. Du Cameroun au CAM, itinéraire d'une championne d'heptathlon

Le CAM est le club qui m'a fait naître en tant qu'athlète, pour moi, c'est la famille », lâche tout de go Antoinette Nana Djimou. Arrivée en France à 14 ans en provenance du Cameroun, elle s'inscrit au CA Montreuil un an plus tard. « J'avais pratiqué plein de sports dans ma jeune vie, mais l'athlétisme, jamais », révèle celle qui a pris sa retraite sportive en 2021. Sur place, elle apprend à courir, à sauter, à lancer. Son envie de toucher à toutes les disciplines de l'athlétisme l'emmène tout naturellement vers l'heptathlon. Une bien sage décision : que ce soit en plein air ou en salle (pentathlon), Antoinette remporte au cours de sa carrière quatre titres de championne d'Europe



CAMONTREUIL 93

et sept couronnes nationales. « Avec ce club, j'ai tout connu. Je me souviens qu'une fois, coincée dans le RER qui devait m'emmener à une compétition de jeunes, je suis arrivée à la salle seulement dix minutes avant le départ de la course. J'ai juste eu le temps d'enfiler ma brassière, mon dossard et mes pointes. Résultat, le club m'a soufflé dans les bronches, mais j'ai battu ce jour-là mon record sur 60 m haies », évoque-t-elle dans un grand éclat de rire. ■

## Cassandra Davis. Des griffes de l'apartheid au cocon montreuillois

Quand Cassandra Davis, tout juste auréolée d'un titre de championne d'Afrique du Sud de marathon, décide de quitter son pays en 1986, c'est pour deux raisons, l'une sportive, l'autre politique : depuis les années 1960, l'Afrique du Sud est frappée par une série de boycotts sportifs destinés à dénoncer sa politique de ségrégation raciale, l'apartheid. Une mise au ban qui empêche la jeune femme de participer à des compétitions internationales. D'autre part, Cassandra Davis, qui fraie avec des militants anti-apartheid et collabore à un fanzine aux idées progressistes, est dans le collimateur des autorités et se sent en danger. Elle choisit Paris car son mari est français. Sur place, un ami lui conseille de prendre langue avec Michel Jazy, qui fera d'elle sa protégée. Grâce à l'entregent de l'ancienne gloire, la fondeuse obtient rapidement la nationa-



CAMONTREUIL 93

lité française. Puis elle rejoint le groupe de Jacques Darras, entraîneur au CAM et en équipe de France. Sous ses ordres, elle fait rapidement parler son talent en remportant, en 1987, le Championnat de France de marathon. Quelques mois auparavant, elle a signé à Berlin une grosse performance, en avalant 42,2 km en 2 h 34' 09". Un chrono qui, à l'époque, la place parmi les meilleures mondiales de la spécialité. ■

### LE CAM EN CHIFFRES

**19**

C'est le nombre de titres remportés par le CAM aux Championnats de France interclubs lors des 24 dernières éditions

**9**

C'est le nombre de records du monde battus par Michel Jazy sous les couleurs du CAM

**0**

C'est, en euros, le prix d'un billet pour assister au meeting international de Montreuil

**5**

présidents ont dirigé le club depuis sa création : Jean Delbert, Roger Delbert, Jean-Claude Lerck, Gérard Jock et Samir Benfares

**MONTREUIL RASSEMBLÉE****Le temps du mépris**

Le Gouvernement et le président Macron nous méprisent. A Montreuil, nous voulons tordre le cou à deux idées libérales : voir la France comme un pays d'« assistés » et les français.es comme ne voulant plus travailler.

Nous aspirons à travailler de manière digne et durable. Plutôt que de prolonger la durée du travail, il faut augmenter les salaires, les indexer sur l'inflation, créer de meilleures conditions et garantir une formation tout au long de la vie professionnelle.

Les politiques irresponsables du Gouvernement entraînent la perte de talents et de sens dans la fonction publique, et nuisent à la qualité des services publics. Ils pâtissent des politiques d'austérité

menées depuis plusieurs décennies qui provoquent des pénuries de soignants, d'enseignants et d'agents territoriaux et, pour le secteur privé, la désindustrialisation et la fermeture d'entreprises. Dans le même temps, des milliards en aides publiques aux entreprises étaient distribuées sans être conditionnées à des critères stricts en matière d'embauche, de responsabilité sociale et environnementale. A Montreuil, nous mettons en place les clauses sociales dans les marchés publics, le forum de l'emploi, le bus de l'emploi, les jobs dating, les stage dating, les permanences dans les quartiers. La ville de Montreuil, Est-Ensemble, la mission locale (située au 14 rue de la Beaune), la mission de l'emploi Montreuil-Bagnolet et le pôle emploi favorisent les opportunités d'emploi et de stage, pour une insertion et réinsertion professionnelle à tout âge.

La loi sur le « plein emploi », adoptée à l'Assemblée Nationale est honteuse car elle impose aux bénéficiaires du RSA de travailler 15 heures par semaine sans rémunération !

Au lieu de créer de l'emploi gratuit et de mettre en concurrence les travailleurs.es sur le « marché du travail » avec le chômage, l'Etat doit créer les conditions pour que chacun.e puisse évoluer dans sa vie professionnelle selon ses aspirations et sans perte de revenus. Aux côtés des travailleurs.es de toute la France, nous luttons pour une réelle sécurité du travail et de formation.

**Montreuil Rassemblée**

**Vos 24 élu-es**

**Communisme · Coop' & Ecologie**

[montreuil-rassemblee.fr](http://montreuil-rassemblee.fr)

**MONTREUIL INSOUMISE****Le stationnement : une mission de service public**

Notre intervention au sujet des délégations de services publics (DSP) lors du dernier Conseil municipal avait pour objet d'interroger l'intérêt pour notre collectivité de confier une mission de service public comme la gestion du stationnement à une société privée.

S'il y a des avantages immédiats à accorder un marché à une entreprise qui présente des moyens importants, il faut se prévenir des effets pervers : avenants imprévus toujours coûteux, dépendance, limitation des capacités d'action politique... C'est ce que

nous avons déploré au Conseil : « Si, à l'aune du défi climatique (...), le maire veut mettre en place une politique de décarbonation du centre-ville (...) et que, pour ce faire, il décide de limiter le nombre de places de parking... Eh bien, la collectivité sera contrainte de verser des pénalités pour le manque à gagner. [Une clause du contrat] l'oblige à la création de ces places. EFFIA, en plus de son chiffre d'affaires, se permet donc d'exiger 419.914,80€ TTC... Pour la seule année 2022, et pour les seules places de parking supprimées ! »

Une telle prédation du privé n'est pas une fatalité : si nous avons voté unanimement la reconduction de cette DSP pour 5 ans avec un

nouveau délégataire et de meilleures garanties, nous pensons qu'il faut dès à présent travailler l'hypothèse d'un retour en gestion publique. Nous avons le savoir-faire permettant d'assurer la pérennité du service à long-terme (par exemple, une Société d'Économie Mixte Locale, Résilience et Innovation, gère depuis 2015 le parking Croix de Chavaux). Ainsi, une reprise en main publique peut permettre une politique totalement affranchie des obligations contractuelles, offrir de nouvelles recettes, et assurer les investissements dont nous aurons besoin demain !

**Murielle Bensaïd, Thomas Chesneaux, Richard Galéra, Dominique Glémas, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure**

**MONTREUIL SOCIALISTE****Viellir Ensemble, une chance à cultiver**

La semaine bleue, semaine nationale dédiée aux retraité-es et personnes âgées, permet de mettre en valeur la place des ainé-es et de favoriser les liens intergénérationnels. A Montreuil le CCAS – centre communal d'action social – et le service des Solidarités sont en permanence, toute l'année, à l'écoute des plus fragiles. Ensemble, nous luttons avec détermination contre l'isolement social et favorisons des relations durables entre les générations. Les activités proposées lors de la semaine bleue 2023 se sont

inscrites dans cette volonté et constituent donc un moment privilégié pour informer et sensibiliser l'opinion sur la contribution des personnes âgées à la vie économique, sociale et culturelle. La semaine bleue est aussi l'occasion de rappeler le rôle des aidantes et des aidants et une journée d'information du département de Seine-Saint-Denis au Théâtre Berthelot a permis de transmettre des outils et des ressources pour un accompagnement au quotidien et avoir des moments de répit.

A quand une loi sur le grand âge promise depuis plusieurs années par le Président de la République qui pratique la technique des

petits pas sans se risquer à prendre les décisions qui s'imposent face au vieillissement de la société ? D'évidence il est grand temps de se pencher sur le sujet mais d'évidence aussi après l'espoir d'une avancée en avril dernier et de report en report rien n'avance. Les difficultés de recrutement, ce que vivent les familles au quotidien, n'est pas une priorité pour ce gouvernement.

A Montreuil, on continuera à porter une attention toute particulière à nos ainé-es qui peuvent compter sur une implication pleine et entière !  
**Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig**

**GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ****17 octobre 1961**

C'est un sombre épisode de notre histoire coloniale, survenu seulement cinq mois avant le cessez-le-feu en Algérie. Ce soir-là, à Paris, une foule d'Algériens, hommes, femmes et enfants, défilent paisiblement au mot d'ordre «Non au couvre-feu».

Bien que longtemps occultée, la suite est désormais connue. La police française a violemment chargé la manifestation pacifique de s'Algériens et Algériennes qui protestaient contre le couvre-feu discriminatoire qui leur était spécifiquement imposé par le préfet Maurice Papon.

La police a chargé contre les manifestants désarmés. De nombreuses victimes ont péri, certaines noyées, jetées dans la Seine. Une vaste opération de rafle fut organisée et menée parallèlement. Plus de 12 000 personnes ont été arrêtées et emmenées dans des centres dédiés réquisitionnés par les autorités.

Dès le soir du 17 octobre, les autorités ont occulté la véritable ampleur des victimes en ne reconnaissant que trois décès, rendant difficile l'établissement d'un bilan précis, mais selon les travaux des historiens, ce sont des centaines de personnes qui ont perdu la vie et des milliers de blessés et de disparus.

Malgré les preuves d'une répression sanglante, il n'a à ce jour jamais été fait mention par la France d'un «crime d'État». Seule une

«violente répression» entre dans les discours présidentiels. Des mots qui ne reflètent pas la gravité des faits.

A l'initiative d'associations, de collectifs ou de collectivités des commémorations, se tiennent désormais chaque année, pour rendre justice aux victimes, pour redonner voix à une histoire étouffée et l'inscrire dans la mémoire collective.

Nous sommes fiers qu'aujourd'hui à Montreuil, où depuis 2021 la date du 17 octobre est commémorée, notre espace public participe au devoir mémoriel en permettant à tous les Montreuillois de s'en saisir en inaugurant très prochainement la rue du 17 octobre 1961.  
**L. Di Gallo - N. Leleu - H. Menhoudj - T. Molossi - C. Serres**

**EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE****Démocratie alimentaire : le droit à une alimentation durable pour tous**

Le 16 octobre prochain aura lieu la journée mondiale de l'alimentation. L'occasion pour nous de rappeler que notre maire, Patrice Bessac, a créé pour la première fois lors de ce mandat une délégation à l'alimentation – que notre groupe a accepté de porter et nous pensons tous et toutes qu'une politique publique liée à l'alimentation était absolument nécessaire sur notre territoire. Cette

volonté portée dès 2019/2020 est devenue, depuis, particulièrement pertinente suite notamment à la crise du covid, aux conflits à l'est de l'Europe et au renchérissement du prix de l'énergie et par conséquent de l'inflation qui ne cesse de grimper !

Nous voyons bien que la précarité alimentaire ne cesse d'augmenter en France, elle touche de plus en plus de ménages et pourtant, quel que soit le milieu social, les études montrent bien que tout le monde aspire à manger des aliments de qualité.

Selon les chiffres du Credoc en 2022 plus des 2/3 de la popu-

lation rencontrent des difficultés à manger selon leurs souhaits. Cette réalité terrible ne fait que renforcer notre détermination à mener les deux principaux axes de notre politique publique qui sont d'une part la lutte contre la précarité alimentaire et d'autre part de tout faire pour rendre une alimentation saine et de qualité accessible à toutes et tous.

**Mireille Alphonse, Djamel Leghmizi, Liliana Hristache, Anne-Marie Heugas et Bruno Rebelle**

**MONTREUIL LIBRE****Texte non parvenu****MOVICO****Pourquoi se gêner... ?**

Un conseil municipal organisé en présence d'un huissier, avec 52 délibérations sur 89 concernant les affaires personnelles des élus, un Maire chef d'orchestre d'une manœuvre mise en place pour empêcher l'application d'une décision de justice et le recouvrement d'une créance d'1 million € pour la commune, le tout en s'appuyant sur des faux en écritures publiques... Non, ce n'est pas un remake des exploits des Balkany mais bien notre dernière séance de conseil à Montreuil.

Petit retour en arrière : la délibération ayant fixé les indemnités

des élus, en mai 2020, était irrégulière, ne justifiant pas les différences de montant entre certains élus (avec, en plus, un écart flagrant entre hommes et femmes). Malgré questions et alertes, le maire, toujours sûr de lui, est passé en force. Et, logiquement, le juge administratif a annulé la délibération, entraînant l'obligation, pour tou.te.s les élu.e.s, de rembourser 18 mois d'indemnités. Redisons-le : bien sûr, les élu.e.s, ici comme ailleurs, ont droit à des indemnités. La question n'est pas là, elle porte sur le respect d'une décision de justice et de la loi, par tou.te.s.

Car, pour contourner l'obligation de rembourser, le maire, pourtant chargé de l'appliquer, a organisé un système de remise gra-

cieuse «collective» vidant de ses effets le jugement du tribunal, en utilisant, de plus, une procédure prévue pour les personnes en situation de grande précarité. Pire, alors que la déontologue du conseil municipal avait clairement pointé le risque pénal de situation de prise illégale d'intérêt, 50 des 53 élus ont voté leur propre remise de dette, avec une décision budgétaire d'1 million € pour le permettre.

Il y avait pourtant d'autres moyens, légaux, de procéder. Mais, manifestement, le sentiment d'impunité et de surpuissance finit par tout balayer à Montreuil. ■

**Choukri YONIS et Pierre SERNE**

**DROIT DE RÉPONSE, SUR LE FONDEMENT DE L'ARTICLE 13 DE LA LOI DU 29 JUILLET 1881 :****La tribune de Choukri Yonis et de Pierre Serne contient des erreurs qui méritent un droit de réponse.**

Tout d'abord, il convient de préciser que le juge n'a retenu aucune irrégularité de fond pour fonder sa décision d'annulation, mais seulement un défaut d'information des élus. Le montant des indemnités perçues respecte donc strictement les plafonds prévus par la loi.

Puis, d'une part, l'expression « faux en écritures publiques », utilisée dans cette tribune, constitue une accusation grave qui ne repose sur aucun fondement et n'est par là-même mensongère. D'autre part, dire que « 50 des 53 élus ont voté leur propre remise de dette » est littéralement faux puisque justement – et l'huissier de justice était là pour en attester – aucun élu n'était présent dans la salle au moment où le conseil

municipal votait la délibération le concernant. Choukri Yonis était présente et n'a pu que constater le retrait systématique des élus concernés.

Affirmer le contraire est donc mensonger. La déontologue, dont les auteurs de la tribune évoquent l'avis, s'est prononcée sur les seules indications de Pierre Serne sans s'être rapprochée de la Ville.

La Ville a préféré suivre l'avis du président du tribunal administratif qui a lui-même conseillé une démarche transactionnelle pour permettre aux élus de compenser le remboursement des indemnités par la réparation du préjudice subi du fait de l'annulation de la délibération. Enfin, cette procédure vise à éviter à la commune et au tribunal de se retrouver encombrés par plus de cinquante contentieux inutiles.

**MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES**

Quinzaine du lundi 16 au vendredi 27 octobre 2023

Menus maternelle et élémentaire											
Élémentaire : service à table ou (au choix) en self-service (souligné)											
	LUN 16/10	MAR 17/10	MER 18/10	JEU 19/10	VEND 20/10	LUN 23/10	MAR 24/10	MER 25/10	JEU 26/10	VEN 27/10	
ENTRÉE		Macédoine mayonnaise <u>Salade de betteraves</u> <u>Vinaigrette moutarde</u> Dés d'emmental	Carottes râpées <u>Pomelos</u> Dés de cantal AOP	LES PAS PAREILLES : MENU VÉGÉTARIEN Céleri en rémoulade <u>Endives</u> <u>Vinaigrette moutarde</u>		Rillettes de canard	MENU VÉGÉTARIEN <u>Salade de pommes de terre</u> <u>Vinaigrette moutarde</u> et emmental		Salade verte aux pommes et oranges <u>Vinaigrette moutarde</u>		Carottes râpées <u>vinaigre</u> au basilic Dés de gouda
PLAT	Saucisse chipolatas ou Saucisse de volaille façon chipolatas Pommes de terre quartier avec peau	Médaille de merlu sauce échalote Jus de légumes <u>Épinards branches à la béchamel</u> Semoule	Gardiane de bœuf LR Haricots verts	Penne sauce au chou-fleur, œuf, cantal et brisure de chou-fleur et emmental râpé	Filet de dinde LR façon jambon <u>Purée de courge butternut</u> et pommes de terre	Pané moelleux au gouda Jardinière de légumes	Colombo de dinde LR Riz Carottes	Poulet LR rôti au jus <u>Pommes de terre en purée</u>	Sauté de bœuf LR sauce poivrade Flageolets au thym	Filet de colin d'Alaska pané Chou-fleur	
PRODUIT LAITIER	Yaourt brassé à la fraise <u>Petit-suisse nature</u>				Yaourt nature Miel ou dosette de sucre		Saint-nectaire AOP	Yaourt à la vanille <u>Yaourt nature</u>	Pointe de brie		
DESSERT	Fruits au choix	Fruits au choix	Tarte aux pommes	Pomme Poire	Coupelle de purée de pommes	Fruits au choix			Poire Pomme	Cake au chocolat	
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	
GOÛTER	Baguette Confiture de fraises Lait demi-écrémé Coupelle de purée pomme-coing	Petit fromage blanc aux fruits Jus multifruits Brownie	Baguette Pâte à tartiner Lait demi-écrémé Fruit	Baguette Chocolat au lait Yaourt nature Jus d'orange	Brioche Fruit Lait demi-écrémé	Étoile fourrée à la framboise Fruit Lait demi-écrémé	Baguette Confiture d'abricots Petit fromage frais nature Jus d'orange	Chausson aux pommes Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Gelée de groseille Coupelle de purée de pommes Lait demi-écrémé	Baguette Chocolat noir Yaourt nature Fruit	

**LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander**

	LUN 16/10	MAR 17/10	MER 18/10	JEU 19/10	VEND 20/10	LUN 23/10	MAR 24/10	MER 25/10	JEU 26/10	VEN 27/10
DÎNER	Tomates cerises Lasagne aux légumes grillés Fromage blanc	Salade niçoise Fromage frais Poire	Crumble aux légumes d'été Saint-nectaire Prune	Salade de carottes Pancake aux courgettes Semoule au lait	Pizza au thon Petit-suisse Raisin	Gratin d'aubergine à la tomate Saint-marcellin Melon	Légumes farcis au boulgour Faiselle Compote de pomme	Tarte courgette et pignons de pin Petit-suisse Raisin	Céleri rémoulade Spaghetti courgettes et menthe Yaourt aux fruits	Salade tomate et concombre Samoussa aux légumes Pomme au four

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge / LCL : local / CE : commerce équitable  
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable \* Uniquement en élémentaire

**La recette du chef de La Requinque : la seiche à la provençale**



JULIETTE DE SIERRA

**INGRÉDIENTS (pour 2 personnes)**

- 1 kg de seiches fraîches
- 2 oignons
- farine
- 3 gousses d'ail
- huile de tournesol
- huile d'olive
- 1 bouquet de persil
- 2 kg de légumes : courgettes, tomates, poivrons
- sel, poivre
- feuilles de laurier et thym

**PAS À PAS Pour la persillade (à réaliser la veille) :**

1. Pelez et hachez finement le persil et les gousses d'ail.
2. Dans un mixeur, versez huile, eau, ail et persil. Mélangez bien pour obtenir une sauce épaisse parfumée.

**Pour le plat**

1. Épluchez et hachez l'oignon, écrasez l'ail. Coupez les légumes en gros cubes.

2. Faites revenir l'oignon doucement dans la sauteuse avec l'huile de tournesol. Ajoutez



les légumes (tomates, courgettes et poivrons) coupés en petits morceaux.

3. Faites revenir doucement le tout environ 15 min.

4. Coupez les seiches en lamelles. Passez-les dans la farine. Puis ajoutez-les dans la sauteuse. Salez, poivrez et laissez mijoter 20 min.

5. Pendant ce temps, faites cuire les pommes de terre, non épluchées, dans une casserole d'eau froide pendant 20 min.

6. Servez bien chaud accompagné de persil et des pommes de terre cuites épluchées. Versez une bonne cuillère de persillade.

Des lumières tamisées rouges, une musique d'ambiance funky, un service aux petits soins... Bienvenue à La Requinque ! Ce restaurant-bar, situé au 33, rue Désiré-Préaux, se veut un lieu de détente permettant aux clients de... « se requinquer ». Une nouvelle équipe s'y est installée il y a sept mois. Aux manettes, Andres Gonzalez et Rodolphe Berneron. Les

deux comparses proposent à la carte une cuisine de bistrot raffinée qui met à l'honneur les épices, les plantes aromatiques et les produits de saison. Un plat fait fureur en ce moment : la seiche à la provençale. Ci-contre, une déclinaison de la recette. ■

**INFORMATIONS :**

La Requinque, 33, rue Désiré-Préaux, ouvert du lundi au vendredi de 8 h à minuit.

**POUR JOINDRE LA MAIRIE**

**MAIRIE :** Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

**SITE INTERNET :** montreuil.fr

**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :**

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

**SESAM :** Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

**Est Ensemble Grand Paris**  
**Infos déchets**  
**0 805 055 055**  
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

**DÉCHÈTERIE :** 120-124, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

**URGENCES**

témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

**POLICE**  
Composer le 17.

**POMPIERS**  
Composer le 18.

**PÉDIATRES DE GARDE**  
Composer le 15.

**PHARMACIENS DE GARDE**

**La pharmacie Maarek,** 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.  
**La pharmacie Khaless,** 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

**URGENCES HOSPITALIÈRES**

**Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire,** 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

**SOS SANTÉ 15**

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

**CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**

**CMS Daniel-Renout** 31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.

**CMS Savattero** Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.

**CMS Léo-Lagrange** 3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

**MAISON MÉDICALE DE GARDE**

Tél. 06 49 59 02 38. 38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

**ASSOCIATION AIDES**

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry. Tél. 01 48 18 71 31.

**ENFANTS MALTRAITÉS**

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent

**ADDITION ALCOOL VIE LIBRE**

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé). Tél. 06 24 86 37 75.

**MALTRAITANCE**

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

**AIDE HANDICAP ÉCOLE**  
Tél. 0800 73 01 23.

**VIOLENCES CONJUGALES**

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

**JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE**  
Tél. 0800 20 22 23.

un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

**POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)**

**PAD du Centre-ville,** 12, boulevard Rouget-de-Lisle. Tél. 01 48 70 68 67.

**MÉDIATION SOCIALE**

**Du lundi au vendredi,** de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).  
20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.

**Et permanences de médiation familiale,** sur rendez-vous, le 1<sup>er</sup> jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

**NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS**

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

**STOP DJIHADISME**

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

**Le Montreuillois**

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 61 65, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

**Directeur de la publication :** Patrice Bessac.

**Directrice de la communication :** Sarah Bastien.

**Rédacteur en chef :** Quentin Corzani.

**Secrétaire général de rédaction :** Grégory Protche.

**Maquettiste en cheffe :** Anastasia Rosinovsky.

**Maquettiste :** Frédo Coyère, Cécile Wintrebert.

**Journalistes :** Maguelone Bonnaud, Christine Chaliar, El hadji Coly, Jean-François Monthel.

**Photographes :** Gilles Delbos, Véronique Guillien, Juliette De Sierra.

**Ont participé à ce numéro :** Antonin Padovani, Grégoire Remund.

**Correcteur :** Laurent Palet.

**Conception éditoriale :** André Ciccodicola.

**Conception graphique :** Jean-Pierre Créach.

**Secrétaire :** Mama Coulibaly, tél. 01 48 70 67 78.

**Service comptable :** Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.

**Imprimerie Public Imprim,** imprimé sur papier recyclé.

**Publicité :** Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

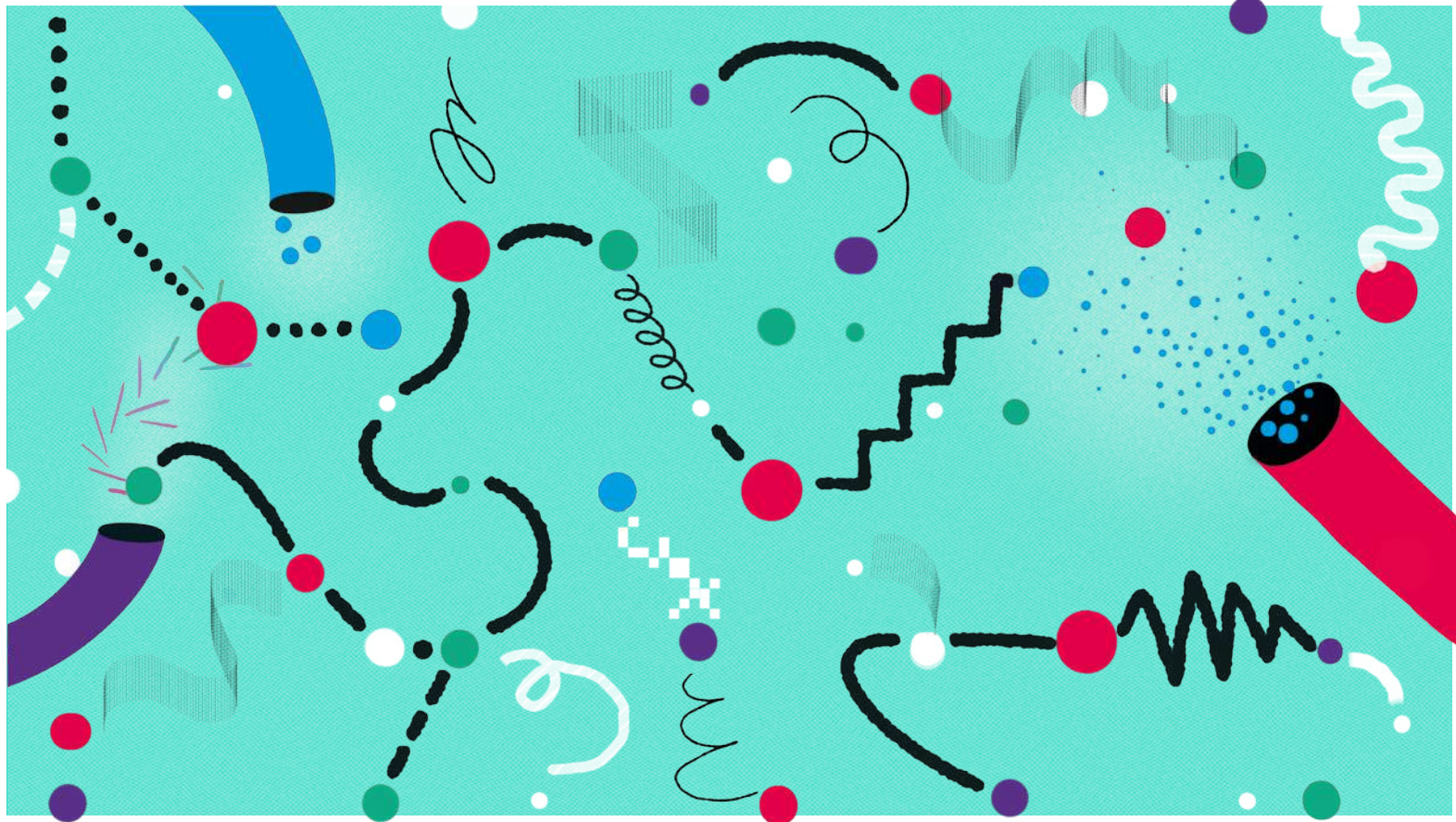
**Distributeur :** Isa Plus.

**Tirage :** 57 000 ex.

**MONTREUIL PORTES**  
#POAamontreuil2023

**OUVERTES 😊 2023**

**13 → 15 OCT.**



**ATELIERS D'ARTISTES**



CENTRE  
TIGNews  
D'ART  
CONTEMPORAIN

**-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS** sur présentation de ce journal

**Artisan-Couvreur**  
**JS BÂTIMENT**

**Couverture | Charpente | Maçonnerie**

Peinture intérieur et extérieur  
Création et remplacement de Velux  
Isolation des combles

Devis et déplacements gratuits  
GARANTIE DÉCENNALE

Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU **09 81 99 87 55**  
CHANTIER **06 61 38 08 55**

Street : 409 938 775 RM 93

40 exposants  
20 artisans  
30 paysans

King Bombo  
FANFARE  
LATINO-AMÉRICAINNE

Omega  
FANFARE KLEZMER  
DÉCALÉ

Vendredi : 11h - 21h  
Samedi : 10h - 19h

**10 ANS DÉJÀ !**

**MARCHE PAYSAN**

13 & 14 oct 2023  
Pl. J. Jaurès

Organisé par  
La Ville de Montreuil avec  
Les Amis de la confédération paysanne

d'infos sur [www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

**Le Montreuillois**  
« S'unir pour réussir »

**médias & PUBLICITÉ**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE  
LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES  
ANNONCEZ-VOUS  
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55  
jpiron@groupe medias.com - Tél. : 01 49 46 29 46